

CAHIER
B

- Musique Page B 2
- Cinéma Page B 3
- À Québec Page B 4
- Disques classiques Page B 5
- Vitrine de disque Page B 5
- Grille télé du week-end Page B 6
- Agenda culturel Page B 7
- Théâtre page B 8

TÉLÉVISION



La télé prend de l'âge

La population vieillit, la télé aussi. Il suffit de jeter un coup d'œil aux nouvelles chaînes pour constater que notre petit écran s'assagit, délaisse quelque peu les jeunes pour s'intéresser aux plus vieux... et à leur pouvoir d'achat.

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Les enfants ont leur chaîne (Canal Famille), les ados également (MusiquePlus). Mais le nouveau bouquet de chaînes qui sera offert à l'automne ne s'inscrit pas dans cette direction. Boudant les jeunes, les nouvelles chaînes concentrent avant tout leurs efforts sur les personnes plus âgées. Et ce n'est pas un hasard, on s'en doute bien. Les dirigeants du Canal Vie, une des quatre chaînes de langue française qui verront le jour en septembre, s'adresse aux téléspectateurs de 35 à 64 ans. «Un auditoire qui dispose d'un pouvoir d'achat sans précédent», précise un document de la chaîne destiné aux annonceurs.

Canal Vie n'est pas seul dans ce créneau. Musimax, l'excroissance de MusiquePlus, s'adresse aux personnes qui ont entre 30 et 49 ans, que le rap et le grunge font tiquer et qui préfèrent la chanson française, le blues ou leurs vieux Beatles. Il s'agit de «récupérer» un public qui délaisse MusiquePlus à l'approche de la trentaine. «Plus tu t'approches de la trentaine, plus tu délaisses MusiquePlus, avec ses bang, bang, bang», résume le directeur des chaînes musicales, Pierre Marchand.

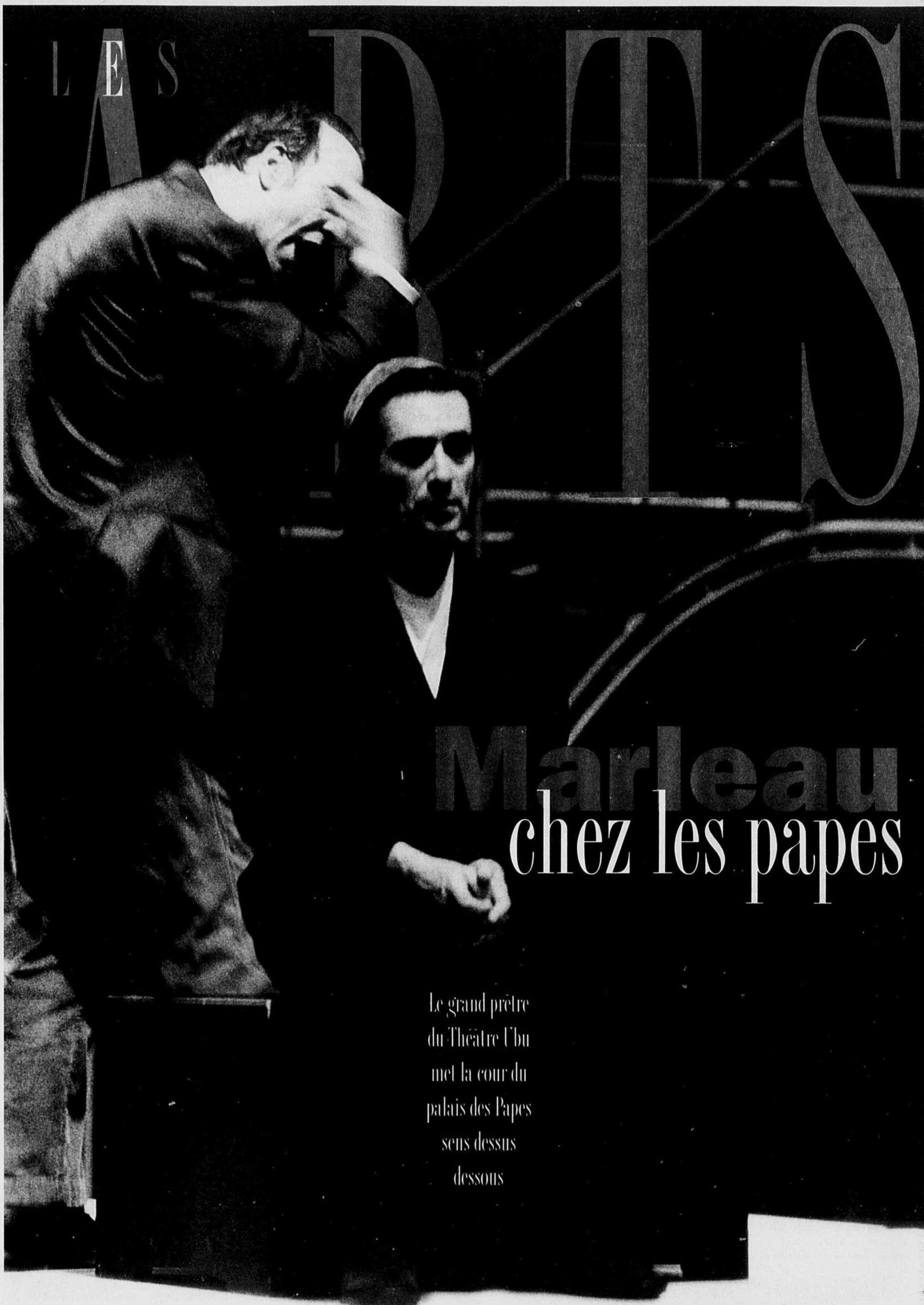
Une étude récente effectuée pour l'Association canadienne des câblodistributeurs indique que plus les téléspectateurs vieillissent, plus ils se concentrent sur une seule émission. Les plus jeunes, eux, aiment bien regarder deux émissions à la fois. Naturellement, les émissions ne sont pas construites de la même façon selon qu'elles s'adressent à des pros du zapping ou à des téléspectateurs qui aiment suivre une émission du début à la fin. Mais il y aura peu de rythmes endiablés dans les nouveautés de l'automne. En revanche, les documentaires en tous genres auront la cote. Dans l'ensemble, la télé devient frileuse, moins audacieuse. Car il s'agit, pour les chaînes, de refléter les préoccupations d'un auditoire qui vieillit.

Télé pépère

L'étude de l'Association canadienne des câblodistributeurs confirme aussi que l'intérêt pour l'information croît avec l'âge puisque 14 % des personnes qui ont entre 18 et 24 ans suivent les informations télévisées, contre 52 % des personnes de 65 ans et plus. Ce n'est pas pour rien qu'il se trouve une chaîne d'information dans le bouquet des nouvelles venues, le Canal Nouvelles de TVA. Même la future chaîne de dessins animés Télétoon a prévu un bon nombre de dessins animés destinés aux adultes.

C'est qu'il y a des chiffres qui ne mentent pas, des réalités auxquelles aucun annonceur ne peut échapper, qu'un coup d'œil aux statistiques sur la population suffit à confirmer: nous vieillissons!

VOIR PAGE B 2: TÉLÉ



Marleau chez les papes

Le grand prêtre
du Théâtre Ubu
met la cour du
palais des Papes
sens dessus
dessous

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR
EN FRANCE

Avignon — De mémoire de pape et de festivalier, on n'avait jamais vu ça. L'enfant terrible du théâtre québécois, Denis Marleau, s'apprête à ouvrir le Festival d'Avignon avec un drame de 3h30 sur la tolérance religieuse qui renvoie dos à dos les trois grandes religions monothéistes.

Pour l'occasion, le directeur du Théâtre Ubu a éliminé 200 sièges de la cour d'honneur du palais de l'ancienne cité des papes, faisant surgir au beau milieu de ce lieu my-

thique une véritable ville en tubulures de métal. Un jeu de Meccano géant sur lequel roulent de grands plateaux de céramique qui porteront littéralement les comédiens vers les gradins. Passerelle, palmiers, minaret, synagogue et clocher chrétien, telle est la Jérusalem de fer et de terre qui s'élèvera du 10 au 20 juillet sous le ciel d'Avignon.

Les spectateurs qui assisteront jeudi à la première de *Nathan le Sage* seront projetés au cœur de la ville de toutes les religions. Denis Marleau met en scène le drame classique d'un auteur allemand du XVIII^e siècle, Gotthold Ephraïm Lessing, avec une distribution française (Sami Frey, Christine Murillo, Anne Caillère, Philippe Faure, Micheline Bernard,

Aurélien Recoing) et québécoise (Serge Dupire, Gabriel Gascon). Une œuvre difficile du siècle des Lumières qui témoigne que «tout dogme, toute doctrine qui empêcherait l'amitié est une erreur», dit le metteur en scène.

Pour faire partager cette pièce fondatrice du théâtre allemand, rarement jouée en français, Denis Marleau et le sculpteur Michel Goulet ont rapproché les comédiens des spectateurs, jusqu'à installer Sami Frey au milieu de la cour. La cour est «un espace qui aplanit les comédiens», dit Marleau. Le lieu de Nathan, «qui est aussi le lieu le plus confidentiel», se trouve ainsi projeté vers les spectateurs.

Sami Frey (assis) et Aurélien Recoing lors d'une répétition pour la pièce *Nathan le Sage*, une production du Festival d'Avignon et du Théâtre Ubu.

VOIR PAGE B 2: MARLEAU

PHOTO MICHEL JACQUELIN

La Trilogie

DE POL PELLETIER

Océan
2, 3, 4, 5, 6 JUILLET À 20 H

VENDREDI SOIR APRÈS LE SPECTACLE
POL PELLETIER RENCONTRERA LE PUBLIC

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR Océan

JOIE
Bouleversant, sans complaisance, son récit fleuve coule torrentiel, comme une musique envoûtante dont on ne veut perdre un mot, une note, un son...
Ariane Émond, *Le Devoir*

Océan
Il y a eu la Duse, il y a eu Sarah Bernhardt, il y a maintenant Pol Pelletier, et elle est ici, dans nos murs, au 55 Prince.
Raymond Benatchez, *La Presse*

OR
Magistralement, la créatrice touche à la beauté sacrée de l'art. (...) Elle prouve qu'en se jouant de l'éphémère, un acteur arrive parfois à toucher l'éternité.
Luc Bouchard, *Voir*

55, rue Prince, Vieux-Montréal (coin Wellington) Métro Square-Victoria

Billetterie: 876-1155

RÉGULIER 25 \$ ÉTUDIANT, 3^e ÂGE 17 \$ GROUPE 15 \$

DIMANCHE PAYEZ CE QUE VOUS POUVEZ
6 JUILLET EN SOIRÉE
PAYEZ CE QUE

VOUS POUVEZ

OUVERTURE DES PORTES À 18 H
PREMIERS ARRIVÉS PREMIERS SERVIS
UN BILLET PAR PERSONNE PRÉSENTE



LES ARTS

TÉLÉ

Les annonceurs continuent de privilégier les émissions s'adressant aux 18-49 ans

SUITE DE LA PAGE B 1

Les statistiques du gouvernement québécois prévoient qu'il y aura, en l'an 2031, de 2,5 à 2,7 fois plus de personnes âgées que maintenant. Leur nombre atteindrait autour de deux millions, comparativement à 765 000 en 1991. La proportion de personnes de 65 ans et plus représenterait alors entre 22,75 et 29,9 % de la population du Québec! Naturellement, on ne regarde pas le même genre d'émissions à 15 ans qu'à 50!

Les annonceurs, semble-t-il, continuent de privilégier les émissions s'adressant aux 18-49, constituant encore le groupe qui consomme le plus et qui change régulièrement d'automobile et de cuisinière. Il reste que les choses changent et les publicités sur les écrans américains le montrent bien, en faisant notamment une place plus grande à toute la gamme des produits «pour rester jeune».

Il reste que même si les personnes de 50 ans et plus n'achètent pas autant de biens que leurs cadets, il est possible, vous diront les experts, de cibler leurs «besoins» de manière à les intéresser. Et cette population, sans rouler sur l'or, n'est plus pauvre. De plus, les 50 ans et plus ont souvent le

temps de regarder la télé.

C'est d'ailleurs avec ce genre de réalité en tête que la chaîne Télévision Quatre Saisons, n'ayant traditionnellement d'attention que pour les 18-49, tente d'élargir son auditoire. Il ne serait pas surprenant d'entendre ses dirigeants parler de 18-54 ans cet automne. Surtout que la chaîne met à l'antenne en septembre un talk-show quotidien en début d'après-midi, (avec Danielle Rainville), à une heure où les jeunes adultes ne regardent pas la télé.

Les chaînes généralistes ne peuvent échapper aux tendances démographiques. Ce n'est pas pour rien si les séries sur les groupes des années 60 ont connu un grand succès à Radio-Canada cette année: les gens qui avaient 20 ans à cette époque ont pu revivre une page de leur passé. Ce n'est pas pour rien non plus que la rediffusion, pendant la période des Fêtes, d'émissions de Fanfreluche attirera environ 700 000 personnes chaque soir. Et la majorité d'entre elles avait plus de 10 ans!

Les nouvelles chaînes spécialisées vont créer tout un remous auprès des chaînes de même nature déjà en place. Car TV5, le Réseau de l'Information et Canal D (sans parler d'une bonne partie des émissions de Télé-



ANDRÉ LE COZ

Fanfreluche racontait...

Québec) recueillent déjà leur clientèle dans ce bassin de 35-60, la moitié de la clientèle de Canal D, par exemple, a plus de 50 ans.

La bataille s'annonce donc féroce pour garder ou conquérir une tranche précise de la population. Et ces Québécois devront passer de longues heures devant le petit écran pour justifier l'existence de toutes ces chaînes!

MUSIQUE

De la visite rare à Lanaudière

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Pour une première fois, Ben Heppner, le plus célèbre *heldentenor* canadien depuis Jon Vickers, chantera demain à Lanaudière. Sa dernière visite à l'Orchestre symphonique de Montréal date de sept ans et aucun engagement au Québec n'est prévu à court ou à moyen terme. Pourtant, il habite tout près, à Toronto. Bien fait pour nous: ne l'avons-nous pas laissé chanter, obscurément, du temps qu'il habitait à Montréal, dans des chorales d'église et de synagogue?

Le nom de Ben Heppner semble associé au Metropolitan depuis toujours. Or, le succès ne lui est pas venu du jour au lendemain. A la fin des années 70, il remporte au Québec le concours des jeunes talents à Radio-Canada puis chante quelques années à Montréal, dans les Tudor Singers, à la Société de musique ancienne de Montréal, dans la chorale de l'Eglise St. Andrews and St. Paul. Ensuite, il étudie pendant un an dans une école d'opéra de Toronto. De 1982 à 1984, il travaille à la Canadian Opera Company. Puis, le néant.

«Pendant quatre ans, entre 1984 et 1988, je me demandais ce qu'il allait advenir de ma famille et de moi. Je m'éparpillais à droite et à gauche. Ma conjointe et moi étions musiciens dans des églises, je faisais quelques solos ici et là, un peu d'enseignement. Puis, j'ai décidé de me concentrer sur une seule chose. A partir de ce moment, tout a décollé.»

On connaît la suite: le prix Brigit Nilsson en 1988, la carrière démarrée sur le tard, mais de façon fulgurante. Sa voix d'*heldentenor* à la tessiture étendue l'a tout naturellement amené à chanter des rôles wagnériens tels Lohengrin ou le jeune chevalier des Maîtres chanteurs. Ben Heppner a aussi chanté en tchèque (Laca, dans *Jenufa*), en anglais, en russe, en italien. A l'amphithéâtre de Lanaudière, il se lance dans le répertoire français et interprétera notamment des airs de Massenet et de Bizet. Autre nouveauté cette année, quelques récitals à son agenda. «Mon objectif, c'est d'apporter une réelle contribution à une poignée de rôles, à cinq ou six, auxquels je serai identifié.»

Pour le Canada, Big Ben, comme le surnomment affectueusement ses compatriotes, songe ces temps-ci qu'il lui faudra bâtir quelque chose. «Vous allez trouver ça drôle, mais je pensais à cela l'autre jour en visitant avec l'un de mes fils le Temple de la renommée du hockey, à Toronto. Je revoyais ces grands hockeyeurs, mais surtout ces bâtisseurs, ces Connie Smythe, ces Toe Blake, ces «pères fondateurs», et je me demandais quels pouvaient bien être leur équivalent dans le monde lyrique canadien.»

Canadien. C'est bien ce qui définit le mieux Ben Heppner, établi à Toronto et pas près de quitter la Ville reine. Au téléphone, il projette l'image type du Canadien anglais: poli à l'extrême, *politically correct*, très modeste. «Merci de m'appeler!», commence-t-il par dire.

Il s'inquiète aussi de l'avenir de Radio-Canada. «Cette société d'Etat a contribué au rayonnement de la culture au pays et a constitué un tremplin pour quantité de



ARCHIVES LE DEVOIR

Ben Heppner

jeunes musiciens. J'espère qu'elle ne deviendra pas trop commerciale.»

Chaque année, Ben Heppner donne une cinquantaine de concerts, pas davantage. «J'ai besoin de temps pour être un bon conjoint et un bon père», insiste-t-il.

Il lui faut aussi répéter de nouveaux rôles pour remplacer ceux qu'il abandonne. Par exemple, sa décision est prise: il ne chantera plus Eric, du *Vaisseau fantôme*.

Dans l'immédiat, il continue de savourer une carrière, de côtoyer les plus grands. Il a entre autres chanté à Salzbourg dans ce qui est présenté comme le dernier *Fidelio* du maestro Georg Solti. «C'est ce que veulent les rumeurs, mais encore faut-il ajouter que Solti a des engagements de concerts et d'enregistrements jusqu'en 2002!»

Puis, un jour, sonnera l'heure de la retraite. «Je ne veux pas chanter trop longtemps», explique-t-il. «J'ai déjà déterminé le moment de ma retraite, mais je ne l'ai dévoilé à personne, personne.»

MARLEAU

Même si la pièce date du XVIII^e siècle, sa portée actuelle n'a pas échappé au metteur en scène: Marseille et Vitrolles ne sont pas très loin d'Avignon.

SUITE DE LA PAGE B 1

Ce texte dense, écrit par un fils de pasteur luthérien, traducteur de Diderot et de Shakespeare, aurait pu en rebouter plusieurs. *Nathan le Sage* a pour origine une polémique théologique engagée par Lessing contre un pasteur doctrinaire de Hambourg. Censuré pour sa liberté de pensée, Lessing prit sa revanche sur scène en empruntant son sujet à une nouvelle de Boccace. L'action se situe au moment de la troisième mise en scène. Dès le premier acte, lorsque Recha veut remercier un ange de l'avoir sauvée des flammes, Lessing nous donne l'heure juste: mieux vaut remercier un homme, pas un ange! Parce que «toute vérité est dans l'humain», ajoute Marleau.

Entre les orages, plus nombreux que d'habitude, Denis Marleau et le sculpteur Michel Goulet s'affairent à régler les derniers détails. Le sculpteur, qui travaille pourtant peu à la scène, en est à sa quatrième aventure avec Marleau. Tous deux ont d'ailleurs passé plusieurs jours à Jérusalem en janvier dernier.

«J'aurais pu créer une ville imaginaire, dit Marleau. Mais je voulais voir Jérusalem est un lieu complexe, une ville stratifiée où tout se touche même si chaque quartier est séparé. [...] Nathan met en scène les trois religions comme un prétexte pour parler de l'homme, pour réfléchir sur les apparences, les rites religieux et le monde de la vérité. [...] Même si je suis agnostique, je suis touché par cette ville qui a fondé tous les grands mythes universels.»

La portée actuelle de la pièce n'a pas non plus échappé au metteur en scène. Avignon est à moins de 100 kilomètres d'Orange, de Toulon et de Marignane, toutes dirigées par des maires du Front national. Le Midi de la France fait aussi partie de ces coins d'Europe où fleurit l'intégrisme musulman. «A l'époque de Lessing, les fanatiques étaient plutôt du côté chrétien, dit Marleau. De toute façon, la pièce sera ce qu'elle deviendra dans la tête des spectateurs.»

Après la dernière guerre, de nombreux théâtres allemands ont repris leurs activités en mettant à l'affiche cette œuvre interdite par les nazis. En Allemagne, il arrive que *Nathan* soit présentée deux ou trois fois dans l'année. «Il ne s'agit pas pour moi de jouer au fin faux et d'essayer d'être plus malin que la pièce, dit Marleau.

J'ai d'abord essayé de la comprendre avec ses flous et ses passages opaques.» L'une des leçons de la pièce n'est-elle pas d'ailleurs que «la recherche de la vérité est plus importante que la vérité elle-même?»

Le regard des autres

Chantre des modernités, Denis Marleau ne nous avait pas habitués à des pièces classiques sans ruptures, où l'unité de temps, de lieu et d'action est un impératif. Il est venu à Lessing par l'intermédiaire de Büchner, dont il a créé *Woyzeck* au Théâtre national de Belgique, en 1994. Il s'était d'abord intéressé à une autre pièce de Lessing, *Emilia Galotti*, montée à Avignon en 1985.

Lorsque le directeur du festival, Bernard Faivre d'Arquier, lui proposa l'an dernier de «faire» la cour, Marleau avait *Nathan* dans sa bibliothèque qui attendait.

«C'est ma première incursion dans le monde du classicisme. Me retrouver avec un gros monument dramaturgique allemand dans les bras, pourquoi pas?»

«Me retrouver avec un gros monument dramaturgique allemand dans les bras, pourquoi pas?»

trajet d'un homme qui porte un lourd secret.»

Avec Marie-Elisabeth Morf, de l'Institut Goethe de Montréal, Denis Marleau a retravaillé pendant plusieurs semaines ces 4000 vers de Lessing dans lesquels «on pourrait se perdre». Il s'agissait «d'ancrer le texte dans la réalité», de le «clarifier, sans tomber dans des effets de surtraduction», de «l'incarner sans lui enlever son épaisseur».

Puis il a investi pendant un mois et demi l'ancienne manufacture des couteils d'Ivry où Patrice Chéreau a monté l'an dernier *Dans la solitude des champs de coton*.

Deux des comédiens n'en sont pas à leurs premières armes dans la cour: Aurélien Recoing et Gabriel Gascon. Ce dernier y a même joué à de nombreuses reprises, en 1973 et 1976. La cour d'honneur s'inscrit aujourd'hui comme une étape de plus dans les parcours du plus européen des metteurs en scène québécois.

En attendant la création d'une nouvelle pièce de Normand Chaurteat avec Andrée Lachapelle en avril prochain à l'Usine C, *Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa* poursuit sa tournée des grands festivals européens (Berlin, Lisbonne, Paris) après un passage à Montréal en juin dernier.

On ne sait toujours pas quand *Nathan le Sage* pourra être vu à Montréal. L'affaire en discussion pourrait se conclure pendant le festival. Dans le petit jardin de la maison Jean-Vilar, on sent le metteur en scène fébrile et fatigué de répondre aux questions des autres alors que les siennes se bousculent encore dans sa tête. Dans les jours qui restent, dit-il, il reste à «faire monter la mayonnaise».



RICHARD-MAX TREMBLAY

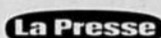
Denis Marleau



présente

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE SAISON 1997

en collaboration avec



DU 30 JUIN AU 3 AOÛT 1997

samedi 5 juillet 20 h

La voix d'un géant...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre BEN HEPPNER, ténor

DVORAK *Husitska*, ouverture, op. 67
WEBER *Durch die Wälder* (Der Freischütz)
SCHUMANN *Hermann und Dorothea*, op. 136, ouverture
STRAUSS, R. 4 *Lieder*
FAURÉ *Pénélope*, prélude
MASSENET *Adieu donc, vains objets* (Hérodiade)
BIZET *La fleur que tu m'avais jetée* (Carmen)
PUCCINI *Capriccio Sinfonico*
GIORDANO *Un di all'azzurro spazio* (Andrea Chenier)

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S
Gazon 15 S

vendredi 11 juillet 20 h

8 pianos, 16 mains, 80 doigts... et un trombone «Pianissimo - Fortissimo», deuxième édition.

DAVID OWEN NORRIS, direction VICTOR BOUCHARD, RENÉE MORISSET, JACQUES DESPRÉS, STÉPHANE LEMELIN, PETER TAKACS, STÉPHAN SYLVESTRE, ANGELA HEWITT, JEAN MARCHAND, LOUISE FORAND-SAMSON, pianistes ALAIN TRUDEL, tromboniste

BACH, TCHAIKOVSKY, SHUBERT, VERDI, etc.

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S
Gazon 15 S

lundi 7 juillet 20 h

2 archets, 8 cordes...

DUO CELLISSIMO! JOHANNE PERRON et CLAUDIO JAFFÉ, violoncelles ABEL, BACH, CASSADO, KUPFERMAN, OFFENBACH, POPPER

Église de Saint-Calixte 20 S

samedi 12 juillet 20 h

De toute éternité, Roméo et Juliette...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre LYNE FORTIN, soprano STUART NEILL, ténor

DELIUS *A Village Romeo and Juliet*, suite GOUNOD *Roméo et Juliette* (extraits de l'opéra) Ah! je veux vivre, soprano Ah! lève-toi soleil, ténor O nuit divine!, duo Nuit d'hyménée, duo

TCHAIKOVSKY *Roméo et Juliette* (version Taneiev pour soprano et ténor, avec la participation de MARIE-PAULE TREMBLAY, mezzo-soprano)

PROKOFIEV *Roméo et Juliette* (extraits du ballet)

Amphithéâtre 40 S 32 S 23 S
Gazon 15 S

mardi 8 juillet 20 h

(en cas de pluie, mercredi 9 juillet)

Un soir d'été, sur les berges du fleuve... «325^e anniversaire de LAVALTRIE»

SINFONIA DE LANAUDIÈRE STÉPHANE LAFOREST, chef d'orchestre ELAINE MARCIL, violon

TELEMANN *Musique à jouer sur l'eau* VIVALDI *Le Printemps, l'Été* (Les Saisons) GRIEG *Suite Holberg* BACH *Concerto Brandebourgeois no 3* MOZART *Eine kleine Nachtmusik*

Quai de Lavaltrie 15 S (apportez vos chaises). Enfants de 12 ans et moins, gratuit. Aînés 65 ans et plus et étudiants (avec carte) 10 S

dimanche 13 juillet 14 h 30

De Bach à Ellington, rythmes et cuivres!

RHYTHM & BRASS Ensemble de cuivres, claviers et percussions

GABRIELI, GLUCK, ROSSINI, BERNSTEIN, HUSA, THOMPSON et autres

Amphithéâtre 18 S 14 S 13 S
Gazon 10 S

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre! Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à compter de 18 h les vendredis et samedis (excepté 1^{er} août à 17 h), et à midi les dimanches.

Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section «gazon», si accompagnés d'un adulte.

Spécial concert et buffet champêtre Vendredi et samedi: 56 S (18 juillet: 41 S, 25 juillet: 30 S). Dimanche: 32 S

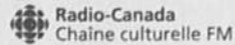
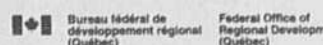
INTERNET: <http://www.lanaudiere.org/> Courriel électronique: festival@lanaudiere.org/ festival@megacom.net/ OU

ACHAT DE BILLETS AMPHITHÉÂTRE ET ÉGLISES 1 800 561-4343 (sans frais pour le Québec)

Réseau Admission: 1 800 361-4595 ou (514) 790-1245

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»

Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 (excepté 1^{er} août à 16 h 45) au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 12 S (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. BILLETS disponibles à tous les points de vente.



Surprise et tradition

MARTIN BILODEAU

L'été dernier, la prise d'assaut de l'Impérial par Fant-Asia, avait attiré près de 60 000 cinéphiles d'horizons ethniques et culturels variés, majoritairement réunis sous la bannière «jeunesse». Le succès de ce festival du cinéma fantastique, organisé par l'entreprise de postproduction Vision Globale et autofinancé à 85 % par les entrées, a surpris sa petite poignée d'organisateur, des fous passionnés qui ont depuis décidé de faire de l'événement une tradition estivale, au même titre que le FFM et le FCM. Fant-Asia revient donc à l'Impérial, du 11 juillet au 10 août, avec une programmation de 75 films répartis en trois volets. Outre les cinémas japonais et hong-kongais, de tendances très distinctes, une section de 24 films d'Europe et d'Amérique internationale aussi réunis sous le chapeau international d'un festival désormais plus «Fant» qu'«Asia».

Toujours Hong-Kong

Racines obligent, l'événement consacre cependant près de la moitié de sa programmation au cinéma populaire de Hong-Kong. Un cinéma dont les programmeurs ont voulu souligner les particularités à l'heure de la rétrocession. Par leurs aspects réflexifs, leur parti-pris anti-héroïque et leur esthétique crépusculaire, certains films, dont *Ashes of Time*, fresque de Wong Kar-Wai (*Chunking Express*) inédite au Québec, *Beyond Hypothermia*, de Patrick Leung, ancien assistant de John Woo, ainsi que les polars *Too Many Ways to Be Number One* et *Once Upon a Time in Triad Society*, évoquent les nouvelles angoisses d'un pays en virage, dont Jackie Chan, armé de *Drunken Master II* (qui ouvre le festival vendredi) et *Opération Condor*, perpétue le folklore avec le soutien de Jet Li, star des arts martiaux à qui Fant-Asia rend hommage avec une rétrospective de sept films, dont le clou sera certainement *Once Upon a Time in China and America*, un western tourné au Texas, dans lequel le héros chinois s'exile au

Far West et rencontre Billy the Kid.

Du Japon, la tortue volante *Gamera (Gamera 2: Guardian of the Universe)* et l'invincible Ultraman (*Z-Earth et Tiga*) perpétuent la tradition du super-hérosisme post-nucléaire nippon. Du côté de l'animation, secteur toujours fertile au pays du Soleil levant, *Lupin the 3rd: Dead Or Alive*, variation acrobatique du Arsène Lupin français, *Kenji*, évocation poétique de la vie de l'écrivain nippon Kenji Miyasawa, ainsi que *Perfect Blue*, en première mondiale par les créateurs de *Memories*, défendent les couleurs d'un pays passé maître dans cet art raffiné.

Fant-Asia rend aussi hommage au cinéma d'horreur italien avec des œuvres marquantes telles *The Stendhal Syndrome*, plus récent film de Dario Argento, dont on verra aussi *Deep Red*, réalisé en 1975. A titre de producteur, Argento présente aussi *Wax Mask*, réalisé par son protégé Sergio Stivaletti, d'après le roman de Gaston Leroux. De Michael Soavi (*Cemetery Man*), un autre cinéaste sorti de l'écurie d'Argento, Fant-Asia présente *Stagelright*, réalisé en 1987.

Quelques films américains sont au programme, à commencer par *Charlie's Family*, un film d'horreur inachevé, en tournage depuis 9 ans, que Jim Van Bebber a consacré à la vie et l'œuvre macabre de Charles Manson. *Dust Devil*, de Richard Stanley (qui sera à Montréal pour la projection de son film), est une dérive poético-fantastique tournée dans le désert du Namib. Avec *A Gun For Jennifer*, de Todd Morris, la réplique aux violeurs promet d'être sanglante.

Parmi les curiosités, soulignons enfin *Santo contre les monstres*, avec le célèbre lutteur mexicain masqué, *Tromeo and Juliet*, parodie «destroy» de la pièce de Shakespeare et *Fatal Frames*, qu'on dit insoutenable et pendant le tournage duquel Donald Pleasance (*Halloween*) est décédé, obligeant les producteurs à fabriquer un masque à la ressemblance de l'acteur pour terminer le film. Ces gens là sont prêts à tout pour nous effrayer.

MEN IN BLACK

(LES HOMMES EN NOIR)

De Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones, Will Smith, Linda Fiorentino, Vincent D'Onofrio. Scénario: Ed Solomon. Images: Don Peterman. Montage: Jim Miller. Musique: Danny Elfman. États-Unis, 1997, 98 minutes. A l'Égyptien (v. o.) et au Berri (v. f.).

MARTIN BILODEAU

Depuis la sortie du décevant *Fifth Element*, en mai dernier, on attend avec impatience le blockbuster recommandable. La rafale de suites et de redites constituée de *Volcano*, *The Saint*, *The Lost World*, *Speed 2* et *Batman & Robin*, a laissé la presse et le public sur sa faim. Il fallait *Men in Black* pour redorer le blason des studios qui, c'est devenu une pratique courante, compensent en dollars une sérieuse panne de scénarios imaginatifs, de créateurs fringants et d'artistes passionnés.

Dans *Men in Black*, une parodie délirante et intelligente des récits de science-fiction (de *Independence Day* à *X-Files*, tout y passe), le réalisateur Barry Sonnenfeld (*Addams Family*) et le scénariste Ed Solomon (*Bill and Ted's Excellent Adventures*) retournent le miroir vers les spectateurs, pris à témoin de leur propre soit d'insolite, tout en les entraînant dans un récit spiralesque dont l'efficacité n'a d'égale que sa simplicité.

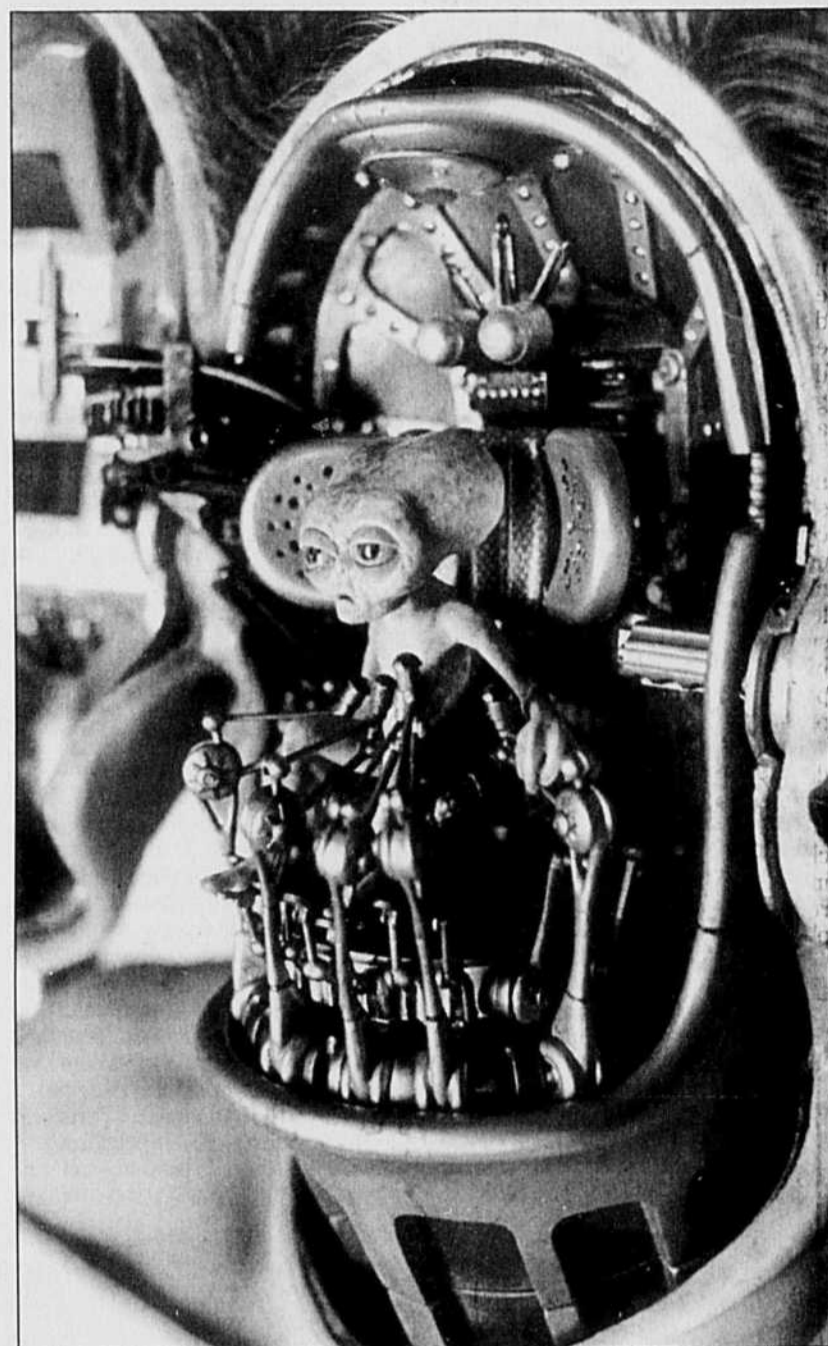
À cent lieues des sempiternelles histoires de héros en processus de rédemption, *Men in Black* nous promène sur le fil entre la comédie et le récit d'épouvante, sans s'encombrer d'un discours psycho-nationaliste. Plus drôle et moins prétentieux que *Mars Attacks!*, de Tim Burton — de qui Barry Sonnenfeld a longtemps été l'assistant —, cette comédie irrévérencieuse raconte les aventures

de J (Will Smith) et K (Tommy Lee Jones), enquêteurs pour une agence gouvernementale anonyme chargée de surveiller les allées et venues d'extraterrestres en séjour sur la terre, de préparer l'offensive en cas de débarquement massif et d'effacer la mémoire des terriens témoins d'une rencontre du troisième type.

Leur tâche se complique lorsqu'un nouveau venu sème la pagaille et menace de détruire la planète. Leur enquête les conduit à la morgue municipale de New York, remplie de cadavres bizarroïdes examinés par Laurel (Linda Fiorentino), coroner médusée à qui J et K rayent, à chaque visite, le souvenir de ses autopsies.

Men in Black, comme les films du même genre qui l'ont précédé, témoigne de la difficulté qu'éprouve l'Amérique à faire face à ce qui lui est étranger. Le sort des cinémas nationaux, comme celui des nouveaux immigrants, est assez bien évoqué dans les lignes de ce scénario, qui suggère un contrôle sévère et une surveillance de chaque instant. Mais tel n'est certes pas le sujet principal du film de Barry Sonnenfeld, dont le divertissement lisse et léger glisse sans coller au sous-texte.

Truffé de gags astucieux, de décors baroques — quel bonheur de voir un film campé dans des décors en trois dimensions —, mis en scène et monté à une cadence d'enfer (le film fait 98 minutes), interprété par des comédiens (Jones, Smith, Fiorentino) qu'il fait bon de voir se démenter pour une cause qui ne les avantage pas toujours sur le plan professionnel, cette production remarquable de qualité, intelligente dans sa bêtise et contrôlée dans son délire, possède toutes les qualités nécessaires à une rencontre massive avec le public. Auquel cas, Hollywood recevra le message clair qu'il faut plus que de l'argent pour produire un blockbuster.



MELINDA SUE GORDON

Le grand prêtre de Baltia aux commandes d'un humain «ordinaire».

L'apesanteur de l'errance

BYE BYE

Écrit et réalisé par Karim Dridi. Avec Sami Bouajila, Nozha Khouadra, Philippe Ambrosini, Ouassini Embarek. Images: John Mathieson. Montage: Lise Beaulieu. Musique: Steve Shehan, Jimmy Oihid. France, 1995, 105 minutes. Au Parisien.

MARTIN BILODEAU

Salut, cousin! *Les Sœurs Hamlet*, et maintenant *Bye Bye*. Il semble que la réalité des beurs se soit fait une niche dans le paysage du cinéma français. Une niche qui n'a certes rien de luxueux et condamne ces films à des carrières commerciales quasi confidentielles mais dont la nécessité, argumentée par la voix de l'art, leur permet de remonter jusqu'à nous.

Après une poignée de courts métrages, dont *Zoé la boxeuse*, présenté au Festival du court métrage, puis *Pigalle*, un premier long métrage, Karim Dridi commence lui aussi à faire sa place au soleil. *Bye Bye*, à cet égard, témoigne d'une maturité certaine. Le film raconte l'histoire d'Ismaël (Sami Bouajila), un jeune immigré algérien de seconde génération, qui porte sur la conscience le poids d'un récent drame au cours duquel l'appartement de sa famille, situé dans le quartier parisien de Belleville, a été incendié.

Les détails concernant cet incident, antécédent à l'action du film, ne seront jamais vraiment révélés, sinon par quelques flash-backs délibérément flous. Retournés depuis au «bled», c'est-à-dire en Algérie, les parents d'Ismaël exigent le rapatriement de leur plus jeune fils, Mouloud (Ouassini Embarek), qu'Ismaël est chargé d'accompagner jusqu'au traversier, non sans que les deux frères séjournent d'abord quelques semaines chez leur oncle de Marseille (Benhaïssa Ahouari), aux prises, lui aussi, avec des problèmes de racisme et mis à bout par un fils adolescent (Sofiane Mammeri) devenu dealer pour un caïd dangereux. Or, voici que ce dernier entraîne le jeune Mouloud dans ses cavales, pendant qu'Ismaël promène son spleen sur les quais, entre deux jobs sur les chantiers, histoire de payer la réparation de sa deux-chevaux, ruinée par le voyage Paris-Marseille.

Récit sur l'inconfort culturel, *Bye Bye* observe les trajectoires en courbe des deux frères, l'un dans l'ordre et le droit chemin, l'autre dans la délinquance juvénile. Ils finiront, fatalement, par se croiser là où se révèlent leur mal d'être et leur difficulté d'agir librement sur un territoire politique et culturel dont on leur refuse l'accès. En apesanteur sur la France, ni français ni algériens, Ismaël et Mouloud sont condamnés à l'errance; c'est donc dans le choix de la prochaine destination que se trouve leur seule vraie liberté.

Le point de vue de Karim Dridi, personnel à défaut d'être vraiment

singulier (comme l'était celui de Mehdi Chareff dans *Le Thé au harem d'Archimède*, du même producteur que *Bye Bye*), est à l'image du personnage d'Ismaël, dans l'axe duquel il est situé. D'abord cantonné à son rôle d'observateur et de fils bienveillant, Ismaël glisse peu à peu, succombe aux avances de la belle Yasmine (Nozha Khouadra), copine de son ami Jacky (Frédéric Andrau), frôle le danger pour retrouver son jeune frère en fuite, pour enfin devenir, lui aussi, un produit de la société qui l'a vu naître et grandir.

Dridi capte la vie et l'interprète, dessine de très beaux personnages (celui de la tante, campée par l'excellente Jamila Darwich-Farah, est d'une grande richesse) mais son regard parfois coléreux et moralisateur, divise trop nettement le bien et le mal. De subtilité qu'elle est au début, sa démonstration devient appuyée, ses personnages plus carrés, ses longueurs moins assumées, ses dialogues plus prompts à imposer un bon mot qu'à soulever une émotion muette. La présence de la grand-mère (remarquable Bakhta Tayeb), épave échouée au milieu du salon, qui voit tout et que personne ne regarde plus, agit toutefois du poids de son silence sur cette histoire dont elle est le miroir, au terme de ce qu'on devine être une vie de combats et d'agitations vaines.

FACE OFF

(DOUBLE IDENTITÉ)

De John Woo. Avec John Travolta, Nicolas Cage, Joan Allen, Alessandro Nivola, Gina Gershon. Scénario: Mike Werb, Michael Colleary. Images: Oliver Wood. Montage: Christian Wagner, Steven Kemper. Musique: John Powell. États-Unis, 1997, 139 minutes. Au Centre Eaton (v. o.) et au Parisien (v. f.).

MARTIN BILODEAU



STEPHEN VAUGHAN

John Travolta

VOYAGE INITIATIQUE AU BOUT DE L'ENFER BLANC
«Gros plans impressionnants. Photographie magnifique. Un nouveau défi brillamment relevé par Bartabas.» — *L'Express*
FAMOUS PLAYERS PARISIEN®

CHAMANE
UN FILM DE BARTABAS
prima film

« À VOIR D'URGENCE avec les yeux et le cœur. À ne pas manquer. » — *Studio*

« Plein d'ardeur et d'entêtement. » — *Libération*
« Des acteurs remarquablement choisis et une maîtrise technique étonnante. » — *Le Monde*
« Ce film plein d'intelligence et de tact ne peut que séduire. » — *Les Échos*
Maintenant à l'affiche!
FAMOUS PLAYERS PARISIEN®
13 ANS +

«...un pur ravissement...un authentique feu d'artifice visuel.» — *L'Express*, LA PRESSE

« Un film phare comme on en voit peu dans une vie. »
★★★★★
Normand Provencher LE SOLEIL
« Un film superbe et magique »
Oddie Tremblay, LE DEVOIR

THE PILLOW BOOK
VIVIAN WU
EWAN MCGREGOR
NOTES DE CHEVET
UN FILM DE PETER GREENAWAY
V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent 843-6001
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉPLEX ODEON ÉGYPTIEN ★ 2 6

Le charme français

Charles Aznavour
40 chansons d'orCharles Aznavour
Plus bleu...album double
23 95\$
ord. 30,95\$15 95\$
ord. 21,50\$Julien Clerc
Ce n'est rienJulien Clerc
Julien14 95\$ ch.
ord. 19,95\$ ch.

Champigny

À prix spécial jusqu'au 31 juillet 97

GRANDE SURFACE

SUCCURSALES

4380 St-Denis
Ouvert 7 jrs de 9h à 22h
(514) 844-2587 1-800-817-2587
Station Mt-Royal371 Laurier ouest
Ouvert 7 jrs de 9h à 21h 276-2587
Mail Champlain 923-2587

LES ARTS

À L'ÉCRAN

*****: chef-d'œuvre
*****: remarquable
***: très bon
***: correct sans plus
*: très faible
: pur cauchemar

sion française doublée. Au Parisien. O. T.

LES SEPT BRANCHES DE LA RIVIÈRE OTA

L'adaptation par Francis Leclerc de cette pièce de Robert Lepage réduit l'exercice à une heure de projection, contre sept heures sur scène. Sur une construction dramatique minutieuse, Leclerc évoque les horreurs de la guerre, de la bombe sur Hiroshima et de ses conséquences psychologiques, à travers sept tableaux allant de 1946 à 1995, sur trois continents, où une dizaine de personnages, liés de près ou de loin, combattent le souvenir. Leclerc a fait sien ce matériau difficile et scénographiquement codé, pour en faire une vidéo simple et éloquente, aux images superbes, joué avec précision. Au Parallèle. M. B.

LE CRI DE LA SOIE

*** 1/2

Ce premier film du Français Yvon Marciano ne tient la route que grâce à la performance magistrale de Marie Trintignant, qui campe une couturière du début du siècle obsédée par la soie. Le psychiatre (Sergio Castellitto) chargé d'examiner son comportement fétichiste s'éprend d'elle et des étoffes, la rejoint dans ses obsessions, sous le regard impuissant de son assistante (Anémone). Le récit s'essouffle et l'acadmisme glacé du traitement convient mal à cette histoire de sens et de pulsions. À vouloir rationaliser l'irrationnel, Marciano a réalisé un film froid, que seule illumine la présence magique de Trintignant. Au Centre-Ville. M. B.

THE PILLOW BOOK

*** 1/2

Le dernier film de Peter Greenaway constitue un heureux mariage entre le style quasi pictural du cinéaste britannique et l'esthétisme oriental. Le film explore l'univers fascinant de la calligraphie japonaise sur corps humain à travers une intrigue soutenue (à l'encontre des derniers Greenaway trop échevelés). Des images magnifiques sur un climat mystérieux et raffiné. À l'Égyptien (v. o.). Parallèle (v. o., s.-t. f.) Odile Tremblay

CHAMANE

Bartabas, le gitan français auteur de Muzepa signe avec Chamane un film beaucoup plus épuré que le précédent, côté thème et style. Dans un univers magique, Chamane suit la relation entre un évadé du goulag sibérien et le cheval sauvage qui le guide. Avec des comédiens non professionnels très crédibles, une musique lancinante de guimbarde et de violon, le film est porté par sa blancheur et son mysticisme. Hélas, quoique tourné en russe et réclamant des sous-titres, il est présenté dans une mauvaise ver-

OUT TO SEA

**

Cette comédie signée Martha Coolidge met en scène l'inséparable duo formé de Jack Lemmon et Walter Matthau, qui draine à son tour toute une galerie de vedettes d'antan (Gloria De Haven, Elaine Stritch, Donald O'Connor), réunies sur un bateau de croisière. Fausses identités, conquêtes amoureuses et quiproquos sont le lot de cette comédie infantilisante et construite n'importe comment, néanmoins drôle et efficace. Au Faubourg. M. B.

MY BEST FRIEND'S WEDDING

**

P.J. Hogan, cinéaste australien à qui l'on devait le rigolo Muriel's Wedding fait son entrée à Hollywood à travers une comédie sentimentale facile mais parfois divertissante ayant épicié son intrigue avec un personnage non politically correct: celui qui incarne Julia Roberts (bien meilleure que d'habitude) en vilaine et colorée jalouse qui veut empêcher son meilleur ami de se marier. Des clichés sur fond d'Amérique riche et de consommation triomphante, une distribution inégale, mais quelques gags efficaces. Au Faubourg (v. o.), Complexe Desjardins (v. f.). O. T.

BATMAN & ROBIN

**

Ce quatrième épisode de Batman s'avère plus virtuel que jamais, seules les figures humaines émergent de cette symphonie baroque d'images de synthèse qui renouent avec l'esthétique BD. À partir d'un scénario faiblard, aux répliques vulgaires et aux personnages sous-exploités, Joel Schumacher a réalisé une parodie qui balaise les fondements-mêmes du personnage de Batman pour en faire un délicieux jet-setter. Seule la performance d'Uma Thurman rehausse ce film ennuyeux. Au Centre Eaton (v. o.), Berri (v. f.). M. B.

dacieuse, déroutante, où le sexe et l'automobile entrent dans une ronde frénétique qui mène à une mutation intérieure. Allégorie de fin de siècle, ce film hors normes secoue, prive le spectateur de repères et ouvre la porte à un univers parallèle fascinant. Odile Tremblay

RAINING STONES

Enfin, toujours au Conservatoire (de-main, 19h) et à l'Impérial (ce soir, 19h), l'excellent Raining Stones raconte, à travers la lunette poétique de Ken Loach (Land and Freedom), la vie quotidienne d'un ouvrier sans travail, qui commet divers larcins pour subvenir aux besoins de sa famille. Drôle et touchante, cette tragi-comédie présente des personnages humains et colorés, pour lesquels Loach éprouve une affection dénuée de condescendance. M. B.

Festival d'été de Québec
Le chef de gare chantera deux fois
Gianmaria Testa laisse tomber le train-train quotidien pour chanter de plus en plus

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

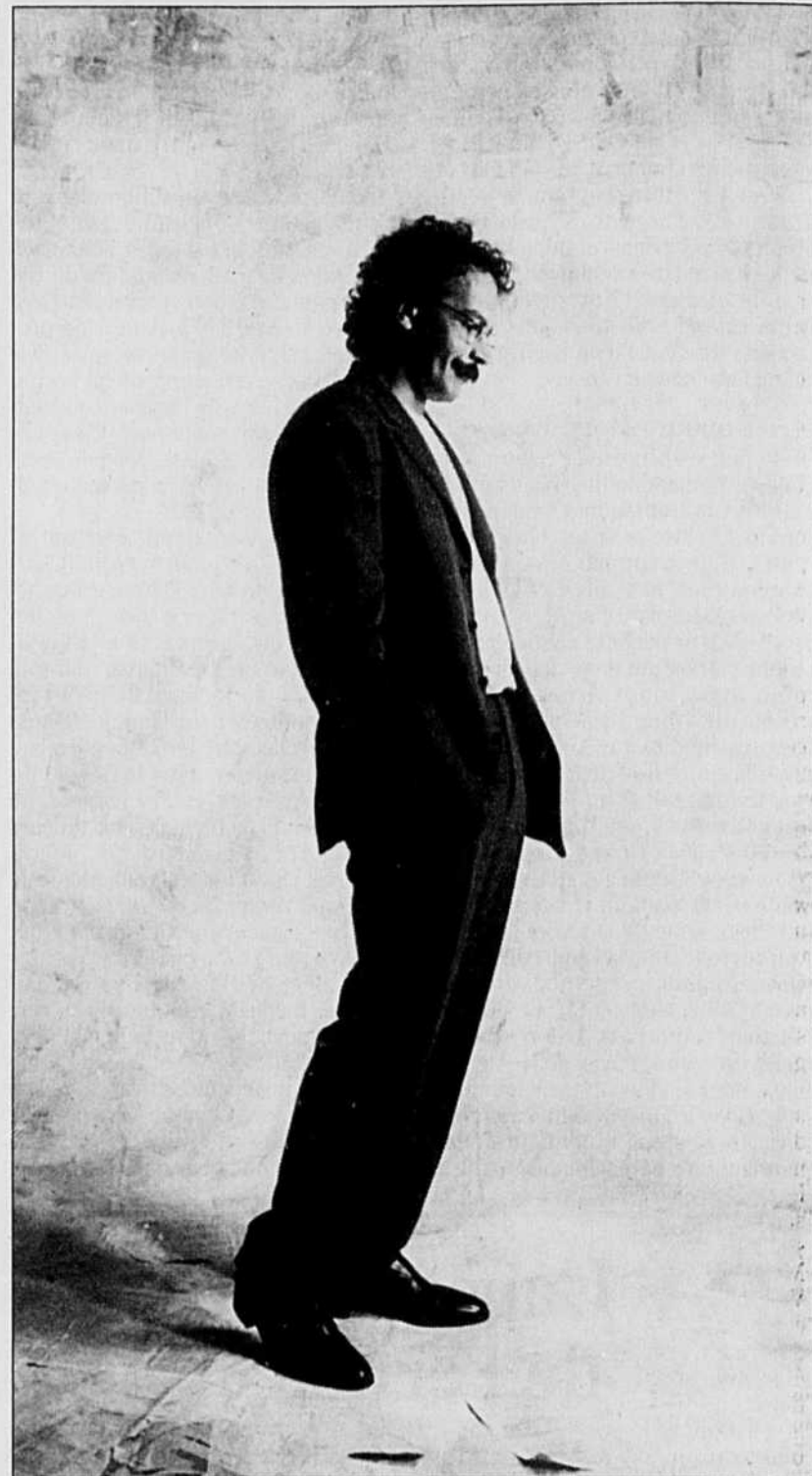
Si un jour vous passez par Cuneo, charmante petite ville installée dans le nord-ouest de l'Italie et point de transit agréable entre la côte méditerranéenne et les sommets alpins, prenez le temps de saluer le chef de gare. Il s'appelle Gianmaria Testa, il a les cheveux frisés et une moustache. Vous ne pensez pas passer par Cuneo? Qu'à cela ne tienne. Gianmaria viendra à vous, si vous êtes à Québec demain et lundi (ou à Montréal, le 2 août prochain), pour exercer son autre métier, celui de chanteur, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre.

Est-ce à regarder les trains passer que sa musique — que l'on rapprochera, pour simplifier, de celle de Paolo Conte — a pris cette délicate touche de mélancolie? Le site de Cuneo, en tout cas, est pour le moins inspirant: «On est dans les montagnes, mais il y a l'air de la mer, explique Testa. C'est donc assez doux, avec des oliviers qui poussent jusqu'à 800 mètres d'altitude. On y sent le parfum de la Méditerranée, mais on se sent un peu en manque, car on n'a que le parfum.»

D'ailleurs, la musique aura toujours été une question d'inspiration plutôt que de métier pour Gianmaria Testa. Agé de 38 ans, le chanteur piémontais est né d'une famille paysanne où il faisait jusqu'à 18 ans sa part des travaux de la ferme, une occupation «pendant laquelle il est tout à fait normal de chanter. Donc, pour moi, quand j'avais du mal à exprimer certaines choses, quand ces choses ne se disaient pas seulement avec les mots, il était naturel de vouloir les chanter». L'apprentissage de la guitare, la composition à 13 ans d'une première chanson (une fable qui est aujourd'hui dans les livres d'école du Piémont) et des dimanches consacrés à la chorale paroissiale viennent compléter un tableau musical qui fait, en toute simplicité, partie de la vie quotidienne.

Le sens de l'équilibre

Ainsi, en mai 1994, au Festival de chanson de Recanat (le Granby de l'Italie?), alors que Testa vient d'en remporter le premier prix, il ne prend pas tellement au sérieux l'offre de Nicole Courtois-Higelin, qui accompagnait à Arthur H., de prendre sa carrière en main. Au moins, pouvait-il se dire alors, celle-là n'avait pas l'intention, comme une maison de disques précédente, de changer son look, de donner plus de rythme à ses chansons pour qu'elles cadrent mieux avec le joyeux bordel du showbiz italien. «Le moment le plus dur de l'art, souligne-t-il, c'est la rencontre avec le marché, avec l'argent. Si le métier de musicien est tout ce qu'on a, il est très dur de résister à ce genre d'offre. Mon travail de chef de gare me permettait de garder ma liberté d'expression.» Deux disques (Montgolfières et Extra-Muros) plus tard, après avoir tourné un peu partout en France et jus-



Gianmaria Testa

Au cours du week-end

Aussi au programme, toujours bien chargé, du premier week-end du Festival d'été, on retrouve aujourd'hui le spectacle du Réunionnais René Lacaille, à 13h30, au Pigeonnier; la dernière représentation de Jérôme Minière et Jean-Louis Murat au Grand Théâtre, à 20h; le double rock de Nantette Workman et Eric Lapointe au parc du Parlement, dès 20h; le baryton Kevin McMillan et le pianiste Michael McMahon au palais Montcalm, également à 20h; les musiques soul, plus douces ou plus funky, de Teri Moïse (20h) et Me'Shell Ndegeocello (21h30), au Pigeonnier; le violon aigu de Monsieur Pointu au D'Auteuil, à 20h aussi; Leahy, ensemble familial endiablé, en inauguration de l'affiche L'Été irlandais à la place d'Youville; et finalement, côté arts de la rue, dont les spectacles sont continus du midi jusqu'à passé 22h, on soulignera particulièrement, aux Jardins de l'hôtel de ville, les performances de Madame Zazou et de l'Ensemble Karel ainsi que des Belges du Cirque du Trotoir, qui y seront aussi demain soir.

Demain, la journée commence avec Gramoun Lélé, également de la Réunion, au Pigeonnier, à 13h30, et avec l'opérette L'Auberge du Cheval Blanc, en plein air au parc Montmorency, à 16h. En soirée, le parc du Parlement accueille le guitariste britannique virtuose Adrian Legg et l'Ontarien Bruce Cockburn, tandis que le Pigeonnier est en reprise avec René Lacaille et Teri Moïse. La maison de la Chanson accueille pour sa part le mauvais luron Maurice Boyer, tandis que The Respectables et Les Arrogants feront rocker le D'Auteuil à partir de 22h.

«LE FILM FRANÇAIS DE L'ÉTÉ. À VOIR ABSOLUMENT!»
DANIEL BOUQUET CAROLE DANIEL
BOUQUET DANIEL
AUTEUIL
Une grande histoire d'amour et d'héroïsme.
Une femme prête à tenter l'impossible pour sauver l'homme qu'elle aime...
un film de CLAUDE BERRI
Lucie Aubrac
D'après le récit de Lucie Aubrac, «Il partait dans l'ivresse» Éditions du Seuil
REN Productions
La Presse
CFGL 105,7 fm
Saie CFP
À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

RÉPERTOIRE

LES 101 DALMATIENS

Demain soir, au coucher du soleil (prévu pour 20h30), le Théâtre de Verdure du parc Lafontaine présente la comédie Les 101 Dalmatiens, mise en scène par Stephen Herek (Mr Holland's Opus). Dans ce contrepoint humain et canin au célèbre film d'animation des années 60, Glenn Close campe une Cruella De Vil savoureuse, allant jusqu'à voler la vedette aux petits pitous, pourtant mignons comme tout. Martin Bilodeau

Grand Prix du Jury à Cannes en 1995. Un cinéaste (Harvey Keitel, remarquable d'intériorité) effectue un pèlerinage dans les Balkans à feu et à sang. Son périple le conduit à Sarajevo, où il compte retrouver, sous les décombres de la cinématèque détruite, des bouts de pellicule sur lesquels sont gravées les premières images en mouvement des Balkans. Un film poétique et déroutant, sur une musique ample et évocatrice signée Eleni Karaindrou. M. B.

LE REGARD D'ULYSSE

Ce soir (21h) et demain (21h), respectivement au Conservatoire et à l'Impérial, l'événement 50 ans de Cannes propose Le Regard D'Ulysse, film-fléuve de Théo Angelopoulos.

CRASH

Le même événement présente aussi Crash, de David Cronenberg (Demain, 19h, Conservatoire). À travers un film percutant, qui en a choqué plusieurs, Cronenberg livre une œuvre-choc, au-

PALMARES DISQUES

Champigny

CLASSIQUE

- 1. TRÉSORS D'ARCHIV (5 DC), ARTISTES DIVERS, PGS 27,95\$
2. CES ENFANTS D'AILLEURS, RICHARD GRÉGOIRE, ANALEKTA 6,95\$
3. SCHUBERT ALBUM, RENÉE FLEMING, PGS 16,95\$
4. CARMINA BURANA, ORFF, DUTOIT, PGS 15,95\$
5. THE ENGLISH PATIENT, TRAME SONORE, GABRIEL YARED, PGS 18,95\$

JAZZ BLUES INTERNATIONAL

- 1. BLUE NOTE FESTIVAL '97, ARTISTES DIVERS, EMI 3,25\$
2. THE BLUE BOX (4 DC), ARTISTES DIVERS, EMI 29,95\$
3. LA LLORONA, LHASA DE SELA, SELECT 17,95\$
4. CABO VERDE, CESARIA EVORA, BMG 15,95\$
5. COLORS OF THE WORLD, ARTISTES DIVERS, ALLEGRO 4,75\$

POP FRANCOPHONE

- 1. JULIEN, JULIEN CLERC, EMI 14,95\$
2. LE DÔME, JEAN LELOUP, SELECT 17,95\$
3. CAP ENRAGÉ, ZACHARY RICHARD, SÉLECT 18,95\$
4. PRESQU'INTÉGRALE (7 DC), CLÉMENCE DESROCHERS, FONOVOX 48,95\$
5. PIGEON D'ARGILE, KEVIN PARENT, SÉLECT 19,95\$

POP ANGLOPHONE

- 1. OK COMPUTER, RADIOHEAD, EMI 15,95\$
2. LIE TO ME, JOHNNY LANG, PGS 14,95\$
3. THE FIFTH ELEMENT, TRAME SONORE, ERIC SERRA, EMI 15,95\$
4. THE WILL TO LIVE, BEN HARPER, EMI 15,95\$
5. DRAG, K.D. LANG, WARNER 16,95\$

SUGGESTIONS

LA SCALA 15,95\$
JAMMU AFRICA 17,95\$
ANDRÉ GAGNON 18,95\$
LA SCALA Keith Jarrett BMG
JAMMU AFRICA Ismaël Lo PGS
LA COLLECTION ÉMERGENCE André Gagnon SONY (2 DC)

4380, rue Saint-Denis 844-2587 Mail Champlain 465-2242

AMBAR MARIA BETHÂNIA 15,95\$ ord. 19,95\$
AFRO CELT SOUND SYSTEM 15,95\$ ord. 19,95\$
JANE BUNNETT AND THE CUBAN PIANO MASTERS 15,95\$ ord. 19,95\$

blue note festival '97 CANADA BLUE NOTE FESTIVAL '97 3,25\$
IRAKERE IRAKERE LIVE AT RONNIE SCOTT'S 12,95\$ ord. 14,95\$
CHUCHO VALDES CHUCHO VALDES SOLO PIANO 12,95\$ ord. 14,95\$

Plus de 4 heures d'écoute
Un coffret de 4 disques!
THE BLUE BOX BLUE NOTE'S BEST 29,95\$ ord. 38,95\$
ELIANE ELIAS THE THREE AMERICAS 15,95\$ ord. 19,95\$
EMI THE FINEST JAZZ SINCE 1929 BLUE NOTE

Champigny À prix spécial jusqu'au 26 juillet 97
GRANDE SURFACE SUCCURSALES
4380 St-Denis Ouvert 7 jrs de 9h à 22h (514) 844-2587 1-800-817-2587 Station Mt-Royal
371 Laurier ouest Ouvert 7 jrs de 9h à 21h 276-2587 Mail Champlain 923-2587

LES ARTS

LA VITRINE DU DISQUE

Les années soixante chez les croulants

SYLVAIN CORMIER

**ON THE ROCKS, PART 1 & PART 2
ROCK'N'ROLL HITS
DISTILLED FOR
EASY LISTENING**

Artistes divers
Série Ultra-Lounge
Capitol (EMI)

À en croire les documents d'archives qu'on nous montre généralement, les années soixante n'étaient que grouillantes et colorées: révolution continue dans les rues, hippies tapissant les parcs, bariolages psychédélics mur à mur, rythmes forcément fous, jupes exclusivement mini, boîtes nécessairement à gogo. Une surbom sans fin.

Plus souvent qu'autrement, j'adhère au mythe, fait pour me séduire. Mais quand je me vois sur photo, à sept ans en mai 1968, célébrant ma première communion, cheveux courts et coq gominé alors que Paris brûlait, je me dis que Dylan avait beau exhorter «everybody must get stoned», il n'était pas universellement entendu. En tout cas, pas sur la rue Olier à Montréal-Nord. Ou alors, sous une forme quelque peu filtrée. En version instrumentale, par exemple. Signée Guy Lombardo.

La vérité, c'est que dans les années soixante, chez les disquaires, à la radio, à la télé, il y avait d'abord de la musique pour adultes, et puis le reste. Les Doors étaient bien là, faisant saillie, mais au milieu des omniprésents Dean Martin, Fernand Gignac, Mitch Miller, Wayne Newton, Jerry Vale, Nancy Wilson, Barbra Streisand et autres Lucien Héto. Le rock (qu'on désignait alors sous l'idiome pop) était minoritaire et réservé aux mineurs. Ed Sullivan montrait les Rolling Stones et les Byrds comme des bêtes curieuses, entre le tourneur d'assiettes et les acrobates hongrois. Les bandes sonores de films (*The Sound of Music*, *My Fair Lady*) trônaient sur les palmiers. Des tas d'acteurs enregistraient des disques, de Lorne Green à Richard Chamberlain. Pas tout à fait l'Eden hip des documentaires.

Le plus curieux étant que tout ce joli monde tentait de se mettre au goût du jour. Surtout après l'explosion médiatique des hippies à l'été 1967, il fallait faire jeune. C'est ainsi que les chanteurs de charme, les grands orchestres, les acteurs-chanteurs se frottaient tous au moins une fois (sinon Tony Bennett l'irréductible) aux succès de l'heure. Des preuves? Les deux plus récents volumes de l'exemplaire série «Ultra Lounge», intitulés *On The Rocks*, rassemblent quarante-six de ces repiquages *easy-listening* du répertoire pop-rock. Qui composent une véritable bande sonore parallèle de l'époque. La version pour adultes des *swinging sixties*.

Ce qui nous donne: le velouté Mel Tormé croonnant le *Sunshine Superman* de Donovan et le *Happy Together* des Turtles (en 1969, avec quelques mètres de retard!); nul autre que David McCallum (le blond Ilya Kuryakin dans la série d'espionnage *Des agents très spéciaux*) serinant en toute impunité *Mellow Yellow*, *We Gotta Get Out Of This Place* et *I Can't Get No Satisfaction*; l'élégante chanteuse de ballades des années 50 Julie London s'avilissant à fredonner *Yummy, Yummy, Yummy*; l'orchestre très céleste des Hollyridge Strings mêlant *Can't Buy Me Love* et *Sgt. Pepper's* comme si un tel medley allait de soi; l'enfant-acteur Kurt Russell annonçant le *Sugar, Sugar* des Archies; le célébrissime chef d'orchestre canadien Guy Lombardo s'appropriant sans arrière-pensée le *Mrs. Robinson* de Simon & Garfunkel; et ainsi de suite.

Ne croyez pas que c'est tout mauvais. Ni même destiné aux seuls amateurs de kitsch. La grande Peggy Lee rend *A Hard Day's Night* avec le même talent — et le même fabuleux swing du phrasé — qu'aux heures de gloire de *Feuer* et *Coffee & Cigarettes*. Pareil pour Mel et Julie: leur talent transcende l'incongruité du répertoire. Certes, entendre Mrs. Miller (une sorte de matante à voix de fausset, très populaire dans les *talk-shows* du temps, à la Tiny Tim) faire un sort à *These Boots Are Made For Walkin'* tient du *fake show*, mais c'est l'exception. L'écoute d'*On The Rocks* est étrangement agréable et familière. Surtout pour qui a grandi avec une chaîne hi-fi en beau bois d'arbre.

RETROGRADE

Friends Of Dino Martinez
SubPop

La société des amis de Dino Martinez, alias Dean Martin, prince des



bachelors, émet son deuxième bulletin, sous forme de disque *trash-lounge*. *Trash-lounge*? C'est ainsi que l'on désigne cette drôle de musique amalgamée, récupération par les jeunes musiciens de la culture junk de l'Amérique des années cinquante, soixante et soixante-dix: *easy-listening*, musak, bandes sonores de westerns spaghetti, surf-rock, disco, musique de mariachis. Ces copains-là sont carrément brillants: ils créent du neuf avec du vieux et du vieux avec du neuf.

On écoute leur version de *Lonesome*, pièce de Henry «Pink Panther» Mancini, et on a l'impression qu'il s'agit à la fois de musique d'hier et de demain, jouée pour les amigos d'aujourd'hui.

A dominante de guitare lancinante ou d'orgue fromagé, aux sonorités odorantes, les chansons originales des *Friends (Retrograde, Cabeja De Mojado, Fresca)* se distinguent à peine de leurs crasseuses relectures: imaginez *I Will Wait For You (Non, je ne pourrai jamais vivre sans toi)*, la ballade de Michel Legrand, trempée dans l'huile à moteur. Ou *The Warmth Of The Sun* des Beach Boys, mais sans la plage, au milieu d'un terrain de stationnement le midi en plein été. *Retrograde*, encore plus

que l'album précédent, c'est de la crème glacée sur des doigts sales. Qu'on lèche quand même.

CASQUE NU

CharlÉlie
(Chrysalis/EMI)

CharlÉlie Couture est un emmerdeur. Un trouble-fête par excellence. Et c'est comme ça qu'on l'aime, quand on l'aime. CharlÉlie (selon ses pochettes de disques, il semble avoir perdu son Couture quelque part en chemin) n'est pas racoleur pour deux sous, pas intéressé à «faire son cute», comme dirait (et ferait) Michel Tremblay. Expert en multidisciplinarité (c'est lui qui le dit), il vous livre sa marchandise comme elle vient, et vous la prenez comme ça ou pas du tout. Ses spectacles sont comme ça: en 1992, au Festival d'été, il avait donné une performance qui aurait pu sembler aride et suffisante mais qui réussissait malgré tout, petit à petit, à venir vous accrocher bien comme il faut.

Casque nu, son dernier effort discographique (qui doit être le vingtième en liste, environ), est comme le reste de son travail. On y trouve ce nez qui lui tient lieu de voix, ces appels au rock américain qui sont parmi ses caractéristiques les plus fréquemment agaçantes, ces textes à l'humour sec et au verbe clair. Mais surtout, on y trouve cette personnalité extrêmement définie (bien que complexe) qui entraîne sa musique vers d'étonnantes échappées. L'écoute de *Patchworks*, la compilation qu'il nous a expédiée il y a quelques mois (on vous la conseille fortement), permet de voir que ces tendances viennent de loin. On l'aime, on l'aime pas. CharlÉlie, lui, a autre chose à faire.

Lors du prochain Festival d'été, il sera sur la scène du Pigeonnier le 9 et sur celle du Parlement le 10. Allez à lui. Il ne viendra pas à vous.
RÉMY CHAREST

FRANÇOIS TOUSIGNANT

BRAHMS - JOACHIM

Johannes Brahms: Sonates pour alto et piano, op. 120 n° 1, en fa mineur, et n° 2, en mi bémol majeur; Jozsef Joachim: Trois mélodies hébraïques, op. 9. Chantal Masson-Bourque, alto; Luis Sarobe, piano. Arma 1000 ALCD 2 1001

Le monde est petit, n'est-ce pas? Une Française vivant à Québec, un Espagnol qui enseigne à Rimouski et Val-d'Or font un disque consacré à un compositeur allemand dont un critique montréalais va vous entretenir, vous qui êtes je ne sais où. Attachons donc nos ceintures pour cette belle expérience (comme vous le voyez, j'ajuste mes couleurs).

Profitant des cent ans de la mort de Brahms, les maisons de disques proposent plusieurs titres consacrés à ce compositeur; c'est la mode, qu'y pouvons-nous?

Cette nouvelle parution Atma est assez étonnante. Tout d'abord par la complexité que l'on sent entre les deux interprètes; les protagonistes s'unissent, se répondent, s'opposent et se combattent, se retrouvent et offrent toute une interprétation, ne se contentant pas d'une simple lecture ni, encore moins, d'une ordinaire et correcte mise en place des deux sonates que Brahms a écrites à la fin de sa vie et que l'on joue indifféremment à la clarinette ou à l'alto (quoique les versions pour clarinette soient plus nombreuses). On entend une vraie paire d'artistes qui aiment ce qu'ils font et, surtout, aiment à le faire ensemble. La contagion est donc inévitable.

Le piano est enregistré de manière un peu sourde, mais ce n'est pas trop grave: Luis Sarobe a un tel son et son instrument est si beau (et tellement bien accordé) que cela pallie les petites lacunes de la technique de reproduction.

Quant à Chantal Masson-Bourque, si son vibrato est parfois inégal et son archet pas toujours aussi assuré qu'on a l'habitude de l'entendre chez les grands virtuoses (je pense ici entre autres à Gérard Caussé ou Yuri Bashmet), son sens de la respiration de la phrase et de l'épanouissement de la ligne est, à proprement parler, d'un naturel et d'une vérité exemplaires et tout à fait hors du commun, ce que savent d'ailleurs tous ceux qui ont eu la chance de chanter en chœur sous sa direction.

Le résultat d'ensemble est donc une vraie petite merveille. On entend ici un Brahms qui sait se jouer des divers mètres, des déplacements divers temps de la mesure, et qui se plaît sans complaisance à faire respirer la mélodie, souvent très longue, qui coule sous sa plume.

Le côté lyrique de ces deux sonates est ici amplifié avec la plus sincère vérité; il y a des moments qui étonnent tellement cela semble encore tout neuf et original, tout en respectant le texte avec une pudeur qui fait honneur aux musiciens.

Pour dire vrai, ce qui marque le plus à l'écoute de ce disque, c'est la liberté de la musique ici interprétée. Hors des sentiers battus, sans rechercher l'effet, le pianiste et l'altiste réussissent à tout mettre en place sans effort senti.

La musique au naturel, cela fait vraiment du bien à entendre et, encore mieux, à partager. Cet enregistrement est très généreux en ce sens et va vous faire aimer ces pages comme au premier jour.



PELLÉAS ET MÉLISANDE

Claude Achille Debussy: *Pelléas et Mélisande*, drame lyrique en cinq actes sur la pièce de Maurice Maeterlinck. Mélisande: Mireille Delunsch (soprano); Pelléas: Gérard Théruel (baryton); Golaud: Armand Arapien (baryton); Arkel: Gabriel Bacquier (basse); Geneviève: Hélène Jousoud (mezzo-soprano); Yniold: Françoise Golfier (soprano); le médecin et un berger: Jean-Jacques Doumène (basse). Chœur régional Nord-Pas-de-Calais (chef de chœur: Eric Deltour); Orchestre national de Lille-Région Nord-Pas-de-Calais. Dir.: Jean-Claude Casadesus. Naxos 8.660047-9

Pelléas et Mélisande est, depuis sa création en 1902, une sorte de phare solitaire dans le monde de l'opéra. Nombreux sont ceux qui veulent ce drame lyrique aux géométries, ne le trouvant pas assez mélodique ou jugeant son sujet par trop mièvre. Davantage nombreux est le public et la confrérie musicale qui le portent aux nues. Amateurs de symbolisme — celui-ci revenant de plus en plus à la mode — et de subtilités s'y noient avec les plus grandes délices.

Le catalogue de versions disponibles sur disque compact est assez imposant; malgré cela, les inconditionnels de cet ouvrage trouveront toujours quelque chose à redire de telle ou telle version. Si certains chefs-d'œuvre arrivent à trouver une version discographique qui suscite l'adhésion, *Pelléas*, lui, n'a pas encore trouvé chaussure à son pied en ce domaine.

Dans tout ce flou artistique, cette nouvelle version apporte néanmoins un éclairage peu usité. L'Orchestre national de Lille-Région Nord-Pas-de-Calais, dirigé par Jean-Claude Casadesus, ne va pas faire oublier les réussites orchestrales précédentes (pensons à Boulez, à Abbado et, dans une certaine mesure, à Karajan, sans omettre — en dépit d'une technique obsolète — les documents laissés par Ingelbrecht ou Desormières).

En effet, les cordes sont fausses et d'une sonorité flemmarde et pâteuse qui, si elle convient bien à certains clairs-obscurs de la partition, ne sait pas rendre justice aux éclaircis qui la traversent.

De plus, la conception du drame de Casadesus fait que trop de détails motiviques, de petites figures d'ac-

DISQUES CLASSIQUES

La musique au naturel

compagnement rythmiques ou d'incises si précieuses pour souligner la vie du texte sont littéralement gommés, sombrant dans le vide. La musique, comme la Nature, en a horreur et les adorateurs de *Pelléas* aussi.

Cela nous vaut des intermèdes orchestraux timides et sans coffre, des trémolos de violons sans timbre aucun et des glissandos de harpe qui tombent à plat. Même les timbales sont parfois inaudibles dans cette prise de son qui met à mal l'aspect strictement instrumental de l'opéra et où tout le Debussy qui va suivre est plus qu'annoncé.

Comme il s'agit d'un enregistrement fait sur le vif (et dont on a corrigé certaines faiblesses par des retouches en studio par la suite, histoire d'effacer certains bruits de la machinerie du théâtre de l'Opéra de Lille, qui accuse ses vieux ans), il faut peut-être plus en tenir rigueur aux preneurs de son (après tout, un enregistrement est en soi une interprétation de ce que les musiciens interprètent).

Ceci dit, les *aficionados* de cette œuvre de génie vont unanimement souligner, moi du nombre, l'extrême qualité de la distribution vocale. À ce chapitre, on n'a que des compliments et des félicitations à faire à chacun des personnages. La plus grande découverte reste la magnifique et sensuelle Mélisande de Mireille Delunsch.

On n'a plus affaire à une idiote artistique mais à une femme blessée qui se voudrait agissante dans un monde d'hommes qui la dépasse. Le mystérieux non-dit du texte trouve

ici un lieu dans le regard que la voix porte sur le personnage et son entourage.

Merveille supplémentaire, les indications dynamiques et agogiques sont strictement respectées. L'opéra devient alors beaucoup plus charnel et humain, reléguant toute distanciation esthétisante au vestiaire pour se concentrer sur l'expression de l'émotion la plus intense. Peu de productions sont arrivées à ce degré d'actualité de la musique de Debussy, au point où on ne saurait plus blaguer sur le texte de Maeterlinck tant celui-ci se révèle profond et dense rendu ainsi.

Qu'on ait choisi un baryton léger pour Pelléas aide encore au sentiment de vérité. Sans les effets faciles de ténor, on sent vibrer ce jeune homme attiré par une jeune fille et qui va mal finir, son conflit avec son demi-frère Golaud, jaloux, ne sachant qu'impitoyablement se résoudre dans la mort. J'aurais seulement préféré un peu plus de souplesse et de fidélité à la notation rythmique de la déclamation de la part de Gérard Théruel.

Le drame devient enfin entier avec cette distribution magistrale à laquelle il ne manque qu'une formation orchestrale plus assise pour mieux totalement convaincre.

On ne sait citer quelle scène est la plus réussie, de celle de la fontaine, ou de la grotte, ou de la fermeture des portes... Il faut entendre pour comprendre. Comme c'est chez Naxos que l'on découvre de telles choses, inutile de se priver plus longtemps. Lancez-vous à la découverte de *Pelléas*.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU

DOMAINE Forget

DU 14 JUIN AU 24 AOÛT 1997
Concerts • Brunches-musique

SAINT-IRÉNÉE, CHARLEVOIX

Samedi 5 juillet à 20h30

Hubert Kappel
Guitares et luth en fête
HUBERT KAPPEL
et l'ensemble des guitares
du Domaine Forget
Paul-André Gagnon,
Bruce Hozman,
Peter McCutcheon,
Denis Poliquin,
Patrick Roux,
Jean Vallières

Ouvres de Sor, Vivaldi, Dominiconi, Hurl,
Schubert
Soirée
LES ARTS
du Maurier 23 \$

Samedi 12 juillet à 20h30

Nigel North
guitare baroque et luth
Un soliste fabuleux
à découvrir
Oeuvres de Sanz, Guerau,
De Murcia, Weiss, J.S. Bach
Soirée
LES ARTS
du Maurier 23 \$

Dimanche 13 juillet à 14h

Orchestre d'Harmonie de la
ville d'Amboise
Direction: Pascal Caraty
La grande tradition française des
orchestres d'harmonie.
20 \$

LES BRUNCHES-MUSIQUE

Casino de Charlevoix
Les dimanches de 11h à 14h

6 juillet: Arabesque
Chansons de France
et du Québec

13 juillet: Azur
Musique sud-américaine

RÉSERVATIONS:
(418) 452-3535 poste 852 ou (sans frais) 1-888-DFORGET poste 852

N.B.

À LA
CHAÎNE CULTURELLE FM
DE RADIO-CANADA

www.radio-canada.com

100,9 CHICOUTIMI • 98,3 MONCTON • 100,7 MONTRÉAL • 102,5 OTTAWA-HULL • 95,3 QUÉBEC • 101,5 RIMOUSKI • 90,7 SHERBROOKE • 90,3 TORONTO • 104,3 TROIS-RIVIÈRES

À L'OUEST QUOI DE NOUVEAU?
Découvrez les multiples facettes de la Colombie-Britannique dans une série de dix tableaux qui en brosent le paysage socioculturel. Réalisation: Robert Zajtmann
La Onzième Heure
Du lundi 7 au vendredi 18 juillet à 11 h

IL SUFFIT DE PASSER LE PONT
à l'heure du dîner, entre amis, sur une terrasse ou à l'ombre d'un grand chêne, en douce, FRANCINE MOREAU vous propose son choix de musiques variées. Musique du monde, musique classique, musique de films, chansons, se mêlant quelquefois à la parole des poètes. Une émission de Francine Moreau.
Du lundi au vendredi à 12 h 10

AUX GRANDES SOIRÉES CETTE SEMAINE, NE MANQUEZ PAS

LES MUSES ORPHELINES de MICHEL MARC BOUCHARD avec Louise Portal, Marie-France Lambert, Pascale Desrochers et Stéphane Simard. Réalisation (fiction): Line Meloche
Coup de théâtre
Lundi à 22 h

Les Festivals d'été à 20 h vous offrent, en concert: L'Ensemble I Musici sous la direction de Yuli Turovski avec le clarinetiste Eddie Daniels au Festival d'été de Québec (lundi). Le violoniste James Ehnes et le pianiste Eduard Laurel au Festival international de Lanaudière (mardi).

Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, la violoncelliste Annie Gadbois, l'organiste Raymond Daveluy et l'organiste de chœur Rachel Laurin, direction: Abbé Claude Thompson au Festival d'été de la Maison Trestler (mercredi). Le Wiener Klaviertrio composé de Stepan Mendl, pianiste, Wolfgang Redik, violoniste et Marcus Trefny, violoncelliste, au Festival international de Lanaudière (jeudi). Le clarinetiste James Campbell, les violonistes Eleonora et Natalya Turovsky, l'altiste Neal Gripp et les violoncellistes Yuli Turovsky et Alain Aubut au Festival Orford (vendredi). Animation: Denis Dion, Danielle Charbonneau et Michel Keable. Réalisation: Chantal Bélsis et Rosemarie Bastarache. Réalisation-coordination: Jacques Boucher

LE DEVOIR À LA TÉLÉVISION

SAMEDI

NOS CHOIX

WIMBLEDON
Tennis. Finale des dames. Celle des messieurs prend place 24 heures plus tard, aux mêmes chaînes.
RDS, CBC, CBS, 9h

NATIONAL GEOGRAPHIC
Rétrospective des grands moments de la série.
Télé-Québec, 18h30

PACIFIC RIM REPORT
Reportage sur les conséquences que la rétrocession de Hong-Kong à la Chine risque d'avoir sur le système démocratique de cette ville. Pour ceux qui ont raté les dizaines d'émissions sur Hong-Kong présentées au cours des deux dernières semaines.
NewsWorld, 22h30

MADELEINE PEYROUX
Spectacle enregistré le 30 juin dernier au Spectrum de Montréal, mettant en scène la chanteuse Madeleine Peyroux.
Canal D, 23h

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



PERMIS DE TUER
(4) (Licence To Kill) G.-B. 1989. Drame policier de J. Glen avec Timothy Dalton, Carey Lowell et Robert Davi. Un agent secret se lance aux trousses d'un trafiquant de drogue qui a cruellement attaqué un couple d'amis.
TQS 20h30

TALONS AIGUILLES
(4) Esp. 1991. Comédie dramatique de P. Almodovar avec Victoria Abril, Marisa Paredes et Miguel Bose. Les retrouvailles tendues entre une ancienne vedette de la chanson et sa fille qui s'est mariée avec un vieil amant de celle-ci.
SRC 22h45

DUNE
(3) É.-U. 1984. Science-fiction de D. Lynch avec Kyle MacLachlan, Kenneth McMillan et Francesca Annis. En l'an 10 991, deux clans se disputent l'exploitation de la planète Dune, source unique d'une épice très recherchée.
TVA minuit

Paule des Rivières

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2, 2, 4, 3	Le Arche de Noé	Chez nous 97	Le Journal du siècle 12, 9, 13	Le Téléjournal	Les Aventures du jeune Indiana Jones	Baseball / Expos - Braves					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:55)	Cinéma / TALONS AIGUILLES (4) avec Victoria Abril, Marisa Paredes (23:15)	
TVA	4, 5, 6	Fortunes d'ici et d'ailleurs (16:00)	Vins et Fromages	Fleurs et Jardins	Le TVA	Cinéma / LE FLIC DE BEVERLY HILLS (4) avec Eddie Murphy, Lisa Eilbacher		Cinéma / KUFFS (5) avec Christian Slater, Mila Jovovitch				Le TVA / TVA Sports	Loteries (23:09)	Cinéma / DUNE (3) avec Kyle MacLachlan, Kenneth McMillan (23:21)	
TOC	15, 17, 24	Cinéma / LES AVENTURES DE CHATRAN (4) (16:00)	Mais où se cache Carmen Sandiego?	L'Étalon noir	National Geographic	Québec plein écran		On aura tout vu	Cinéma / JULIA A DEUX AMANTS (5) avec Daphna Kastner, David Duchovny			Cinéma / SANS UN CRI (4) avec Rémi Martin, Nicolas Privé (22:33)			
TQS	2, 4, 16	La Maison du futur	@ Arobas	Grand Journal (2) Hebdo Sports (17:40)	Rumeurs	Cinéma / HERCULE ET LE CERCLE DE FEU (6) avec Kevin Sorbo, Anthony Quinn		Cinéma / PERMIS DE TUER (4) avec Timothy Dalton, Carey Lowell				Box Office	Le Grand Journal	@ Arobas	
CBC	5, 6	Baseball / Yankees - Blue Jays (16:00)				Saturday Report	Sunny Skies	The Wonder Years	Liberty Street	Cinéma / PAINT CANS (5) avec Chas Lawther, Robyn Stevan		Saturday Evening News			
CIV	8, 13	Rhythms (16:00)	Roadcrew	Home Improv.	Newsline	Regional...	Entertainment Now	Dr. Quinn, Medicine Woman	FX: The Series	Street Justice		CTV News	Nightline		
ABC	12	Concert (15:00)	World Championship Wrestling	Pulse	Mtl Sports	Star Trek: Voyager	Early Edition						Pulse / Sports		
ABC	8	Wide World of Sports		News	ABC News	Wheel of... Jeopardy	Family Matters	Hangin' With Mr. Cooper	Dangerous Minds	Spy Game		News	Psi Factor		
ABC	13			ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine						Baywatch			
CBS	3	Motorola Western Open Golf (16:00)		News	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Early Edition	Walker, Texas Ranger	News	Hercules				
NBC	5	The Isuzu Celebrity Golf Championship (16:00)			NBC News	Home Improv. Jeopardy	The Pretender	Cinéma / HEART & SOULS (4) avec Robert Downey Jr, Charles Grodin			Saturday Night Live				
PBS	33	Points North	Antiques Roadshow	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up... Thin Blue Line	...National Geographic / Alaska	Cinéma / IS PARIS BURNING? (4) avec Gert Froebe, Orson Welles							
ONT	57	Waterw. (16:00)	Washington... Wall Street...	N.Y. Week	Inside Albany	The Editors	McLaughlin Gr.	As Time Goes	Keeping Up...	Mr. Bean	Favity Towers	Red Dwarf	Sessions at West 54th Street	On Tour	
ONT	6	Xena... (16:00)	Bugs and Tweety Show	News	Focus Ontario	Jake and the Kid	PSI Factor	Early Edition	Orleans			Global News	Sat. Night Live		
ONT	24	Polka Dot	Sharon...	Wildside	The Intrepids	Journeys		Cinéma / LAURA (3) avec G. Tierney, D. Andrews	Conv. (21:35)	Cinéma / GILDA (4) avec Rita Hayworth, Glenn Ford	Conv. (23:50)				
TSN		Equestrian / Bromont (16:00)	Golf / Kroger Classic		Sportsdesk	Baseball / Braves - Expos						Sportsdesk			
RDS		Sports Équestres (16:00)	Golf SPGA / Classique Kroger	Sports 30 Mag	Sports extrêmes	Boxe / Combat à déterminer				Les Superstars WWF	Sports 30 Mag	Mag. olymp.			
TV5		Vins et...	Journal suisse	Pyramide...	Thalassa	Journal FR2	Faites la fête en France			Bon week-end	Journal belge	Mario Pelchat	Histoires...		
CF		Schtroumpfs	Télé-Pirate	Génération W	Chair de poule	Covington...	Shlak	Gymtonik							
MP		Vox Pop	Musique vidéo				Box-office	Perfecto	ConcertPlus / Elton John: Tantrums & Tiaras	Musique vidéo	Bouge de là	Groove			
MM		VideoF. (14:30)	R.S.V.P.	MuchMegaHits			Fax	Spotlight	Start Me Up	Big Ticket / George Michael	VideoFlow	Beavis & Butt-Head			
SE		Potins... (15:20)	Théodore Rex (17:05)		Blake et Mortimer (18:40)	Babe (19:25)			L'île du docteur Moreau		Happy Gilmore (22:40)				
YTV		All Dogs Go...	Casper	Beasties	Shirley Holmes	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Are You Afraid of the Dark?	Dracula	Hidden City	Why TV?	Maniac...	PJ Katie's Farm		
RDI		Bul. de santé	Aujourd'hui	Bull. jeunes	Branché	Griffe	Monde ce soir	Cdn Moscou	Grands Reportages	Le Journal RDI	Raison Passion	Le Téléjournal	Point Fin. (22:25)	Le Téléjournal	Griffe
D		Cinéma / CONSEIL DE FAMILLE (4) (16:00)	Samedi de rire	Animalier	En rappel / Offenbach	Les Châteaux... / Newport	Biographies / Paul Newman	Archéologie				Concerts Jazz: Madeleine Peyroux			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

DIMANCHE

NOS CHOIX

AU REVOIR MONSIEUR COUSTEAU
En hommage au grand océanographe décédé tout récemment, la chaîne diffuse une émission déjà diffusée sur France 2, qui réunit sur un même plateau M. Cousteau, son épouse Francine Cousteau, le scientifique Lucien Laubier, discussion entrecoupée de témoignages du fils Jean-Michel Cousteau. Le tout dernier documentaire de l'équipe Cousteau suivra. A travers la Chine avec le fleuve Jaune, terminé en 1997.
RDI, 10h et 23h

Paule des Rivières

LES BEAUX DIMANCHES
Festival international de jazz de Montréal. Spectacle enregistré le 27 juin dernier, à la Place des Arts, mettant en vedette le pianiste Herbie Hancock.
Radio-Canada, 20h

LES GRANDES ÉNIGMES DE LA SCIENCE
Cette série fut un des succès de la télé française. La première émission, ce soir, a pour titre Une énigme nommée Jésus et tente de nous faire partager ce que la science a découvert sur la vie terrestre de Jésus.
TV5, 20h30

7 SUR 7: LES ADIEUX D'ANNE SINCLAIR
Après 13 ans à la barre de cette prestigieuse émission d'information, l'animatrice fait ses adieux. Elle présentera et analysera les moments les plus marquants de ces 13 dernières années, en compagnie de Robert Nannias, directeur de l'information de TF1.
TV5, 21h35

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

LE CERF-VOLANT BLEU
(4) Chin. 1992. Drame social de T. Zhuangzhuang avec Lu Liping, Pu Quanxin et Li Xuejian. Les tribulations d'une institutrice chinoise et de son jeune fils qui est né au début des années 50.
TQ 21h

UNE ODYSSEE EN CANOT
(4) (Waterwalker) Can. 1984. Documentaire de B. Mason. Évocation d'une randonnée faite en solitaire par le réalisateur dans les régions sauvages au nord du lac Supérieur.
Canal D 22h



BAISERS VOLÉS
(2) Fr. 1968. Comédie dramatique de F. Truffaut avec Jean-Pierre L aud, Claude Jade et Delphine Seyrig. Après son service militaire, Antoine Doinel retrouve son amie et doit chercher un emploi.
SRC 22h45

SAINT-EXUPÉRY, LA DERNIÈRE MISSION
(4) Fr. 1994. Drame biographique de R. Enrico avec Bernard Giraudeau, Maria de Medeiros et Frédéric Van den Driessche.  vocation de la vie de l'écrivain-pilote Antoine de Saint-Exupéry.
Canal D 3h

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2, 2, 4, 3	Le Siècle du peuple (16:00)	Les Contes d'Avonlea	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Surprise sur prise		Beaux Dimanches / Festival international de jazz de Montréal		Beaux Dimanches / Les Ailes du feu		Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:25)	Cinéma / BAISERS VOLÉS (2) avec Jean-Pierre L�aud, Claude Jade (22:45)	
TVA	4, 5, 6	Cinéma / LABYRINTHE (3) avec Jennifer Connelly, David Bowie (16:00)		Le TVA	Fort Boyard		Drôle de vidéo	Cinéma / LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (4) avec Eddie Murphy, Judge Reinhold				Le TVA	TVA Sports (22:24) / Loteries (22:40)	Compl�tement marteau (22:46) / Finances (23:15)	Pub (23:44)
TOC	15, 17, 24	Cinéma / CATHY LA PETITE CHENILLE (4) (16:00)	Carmen Sandiego	Voyage grandeur nature	Exploration		En pleine nature	Médecine approuvée		Cinéma / LE CERF-VOLANT BLEU (4) avec Lu Liping, Pu Quanxin				Cinéma / MOODY BEACH (4) (23:21)	
TQS	2, 4, 16	à mi-galaxie, tournez à gauche	Pas si bête que ça!	Le Grand Journal	Artiste au menu / Mireille Deyglun	Taxi	Hercule	Shows Rigolos		Cinéma / MISERY (5) avec James Caan, Kathy Bates				Le Grand Journal	
TQS	5, 6	Equestrian / Chrysler Classic (16:00)		World of Disney	Road to Avonlea		Wind at my Back	Hearts & Minds (3/4)	Sunday Report	Venture (22:25)	Sunday Night News	Oc Provincial Affairs / Sports (23:37)			
CIV	8, 13	Ent. Now (16:00)	Home Improv.	Brotherly Love	Newsline	Showboat	America's Funniest Home Videos	Comedy Now		Cinéma / FREE WILLY 2: THE ADVENTURE HOME (5) avec Jason James Richter, Francis Capra		CTV National News	Nightline		
ABC	8	Tour de France / Cyclisme (16:00)	National NHRA Drag Racing		News	ABC News	Second Noah	America's Funniest Home Videos		ABC Mini Series / Family Pictures (1/2)		News	Pub		
ABC	13			ABC News	Pub								PSI Factor		
CBS	3	Motorola Western Open Golf (16:00)		CBS News	Mad About You	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / AWAKENINGS (4) avec Robin Williams, Robert De Niro				News/Seinfeld News			
NBC	5	The Isuzu Celebrity Golf Championship (15:00)		� comm. News	NBC Nightly News	Dateline NBC	3rd Rock from the Sun	NewsRadio	Cinéma / THE ULTIMATE LIE (6) avec Kristin Davis, Blair Brown		Viper	News	Extra... (23:35)		
PBS	33	Adam Smith	On the Waterways	Great Journeys	Wild World	Naturescene	Nature / Castaways of Sulawesi	Masterpiece Theatre / Dr. Finlay II	Exodus 1947		Mystery! Maigret				
ONT	57	Upstairs (16:10)	Health Week	Travels Europe	Money Hunt	Financial Future	All Creatures Great and Small	Evening at Pops	Cinéma / MADAME BUTTERFLY (3) avec Ying Huang, Richard Troxell		Cinéma				
ONT	6	Ace Ventura	Bugs and Tweety Show	News	Sportsline	60 Minutes	The Simpsons	King of the Hill	The X-Files	The Outer Limits	News	Sportsline			
ONT	24	Polka... (16:20)	Sharon...	Wildside	Inquiring Minds	Journeys	Lonely Planet	Archaeology	Hamish MacBeth	From the Heart / Bones of the Forest	Allan Gregg	Dialogue	Tamarack...		
TSN		Football CFL / Argonauts - Tiger Cats (16:00)			Sportsdesk	Wk Baseball	Baseball / Mariners - Angels					Sportsdesk			
RDS		Mag. olymp.	Tour de France	Golf SPGA / Classique Kroger	Sports 30 Mag	Superbike ASM						Sports 30 Mag	Tour de France		
TV5		Courants d'art	Journal suisse	Déjà le retour	20 Ans �... Madrid	Journal FR2	Bons Baisers d'Américaine	Grandes énigmes de la science	7 sur 7 (21:35)		Journal belge	Strip-tease			
CF		Schtroumpfs	Télé-Pirate	Génération W	Chair de poule	Covington...	Shlak	Gymtonik							
MP		M.v. (13:30)	Flashback		Musique vidéo		En ligne: Hanson	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.							
MM		Fax	R.S.V.P.	MuchMegaHits			Combat des Clips	Golden Age of Rock 'n Roll	Fax	MuchMusic Countdown		MuchEast			
SE		Le Crime du siècle (15:40)	Marée rouge				Les Stupide (19:25)		L'homme qui revient de loin		Douze Singes				
YTV		Mr. Magoo	Yogi Bear	Charlie Brown	Brambly Hedge	My Hometown	Flipper	Rough Guide	Neon Rider	The Hit List		Dunk Street	Super Dave...		
RDI		Cdn Moscou	Aujourd'hui	Bull. jeunes	Visites à l'Expo	Monde ce soir	Entrée des...	Documentaire de J.-Y. Cousteau	Le Journal RDI	Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Jacques-Yves Cousteau 1910 - 1997		
D		Cinéma / ON A VOL�... (4) (16:00)	Ciné... (17:35)	Animalier / Afrique sauvage	Mémoire des boîtes à chansons	Navarro			Ciné...		Fill�re D / UNE ODYSSEE EN CANO� (4) Documentaire				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Men in Black 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — The Van 13h30, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40 — Speed 2: Cruise Control 13h35, 16h10, 18h50, 21h30, mer. 13h35, 16h10, 21h30

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — Hommes en noir 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15 — Beauté sauvage 13h25, 15h45, 19h10, 21h30 — Batman et Robin 13h15, 16h, 19h, 21h40 — Ça va clencher 13h35, 16h10, 19h05, 21h35 — Le livre de la jungle 2 13h10 — Le monde perdu: Jurassic Park 16h20, 19h05, 21h35

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — Hommes en noir 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h15 — Le Mariage de mon meilleur ami 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h20 — Hommes en noir 13h10, 15h10, 17h10, 19h30, 21h45 — Batman et Robin 13h45, 16h15, 19h15 — La Comtesse de Baton Rouge 21h40 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h05, 15h40, 19h, 21h25 — Le cinquième élément 13h40, 16h05, 19h10, 21h35 — Ça va clencher 13h30, 15h55, 19h15, 21h40 — The Lost World: Jurassic Park 16h10, 19h05 — Speed 2: Cruise Control 21h30 — Le livre de la jungle 2 13h35 — Beauté sauvage 13h20, 15h35, 17h35, 19h40, 21h50 — Batman et Robin 13h15, 15h50, 19h, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — Speed 2: Cruise Control 13h45, 16h30, 19h, 21h35 — Men in Black 13h15, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45 — Out of Sea 13h15, 15h30, 19h, 21h20 — Le Mariage de mon meilleur ami 16h15, 19h10, 21h30 — Le livre de la jungle 2 14h — The Lost World: Jurassic Park 13h40, 16h20, 19h05, 21h40 — My Best Friend's Wedding 13h50, 16h30, 19h10, 21h30 — Men in Black 13h, 15h15, 17h15, 19h20, 21h35

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — Air Bagnard 15h30, 19h, 21h30 — Buddy V.I. 3h — Batman et Robin 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Le Mariage de mon meilleur ami 19h, 21h30 — Le livre de la jungle 2 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30 — Beauté sauvage 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Hercule 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Ça va clencher 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Double identité 13h, 16h, 18h45, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Lucie Aubrac 16h15, 21h25 — La Comtesse de Baton Rouge 13h50, 19h15 — Ça va clencher 13h50, 16h30, 19h15, 21h35 — Hommes en noir 13h50, 16h30, 19h15, 21h35 — The Lost World: Jurassic Park 13h40, 16h20, 19h, 21h35 — My Best Friend's Wedding 13h50, 16h20, 19h05, 21h30 — Hommes en noir 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — The Lost World: Jurassic Park 13h05, 19h05 — Speed 2: Cruise Control 16h05, 21h50 — My Best Friend's Wedding 13h, 15h40, 19h10, 21h35 — Men in Black 12h45, 15h, 17h10, 19h30, 22h — Wild America 13h15, 15h55, 19h, 21h30 — Con Air 13h, 15h40, 19h05, 21h50 — Batman et Robin 13h, 16h, 19h, 21h45, sam. 13h, 16h, 21h45 — Contact sam. 19h — Out to Sea 13h10, 16h, 19h, 21h40 — Hercules 12h30, 14h50, 17h, 19h15, 21h30

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Face/Off 12h30, 13h45, 15h30, 16h45, 19h, 19h45, 22h, 22h45, ven. sam. mar. 24h45 — Con Air 13h15, 16h15, 19h15, 21h45, ven. sam. mar. 24h10 — Hercules 13h15, 16h15, 21h45 — Wild America 13h30, 16h30, 19h20, 21h50, ven. sam. mar. 24h10 — Batman et Robin 12h50, 15h45, 18h45, 21h30, ven. sam. mar. 24h30 — Hercules 13h, 15h55, 18h30, 21h, ven. sam. mar. 23h15

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — Wild America 12h40, 15h45, 18h45, 21h45, sam. dim. 10h30, 12h40, 15h45, 18h45, 21h45, ven. sam. 24h30 — Double identité 12h15, 13h45, 15h30, 16h15, 19h35, 21h50, 22h25, sam. dim. 11h, 12h15, 13h45, 15h30, 16h45, 18h45, 19h35, 21h50, 22h25, ven. sam. 24h35 — Hercules 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, sam. dim. 11h15, 12h45, 16h15, 19h15, 21h35, ven. sam. 23h45 — Air Bagnards 13h25, 15h50, 18h50, 21h15, sam. dim. 11h10, 13h25, 15h50, 18h50, 21h15, ven. sam. 24h05 — Hercule 13h15, 13h30, 15h55, 16h30, 19h30, 21h30, 21h, 21h25, sam. dim. 10h30, 10h45, 13h15, 13h30, 15h55, 16h30, 19h30, 21h, 21h25, ven. sam. 23h, 24h — Con Air 13h30, 16h10, 19h, 21h40, sam. 11h, 13h30, 16h10, 21h40, dim. 11h, 13h30, 16h10, 19h, 21h40, ven. sam. 24h15 — Nothing to Lose sam. 19h — Face/Off 12h30, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h, sam. dim. 11h10, 12h30, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h, ven. sam. 23h15, 24h45 — Contact sam. 19h30 — Batman et Robin 12h, 13h30, 15h30, 16h35, 19h, 19h30, 21h30, 22h30, sam. 10h30, 12h, 13h30, 15h30, 16h35, 19h, 21h30, 22h30, dim. 10h30, 12h, 13h30, 15h30, 16h35, 19h, 19h30, 21h30, 22h30, ven. sam. 24h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Wild America 13h, 16h, 19h10, 21h40 — Double identité 13h15, 16h10, 19h05, 22h05 — Hercule 14h20, 16h45, 18h50, 21h20 — Hercules 13h15, 13h45, 15h55, 16h15, 19h15, 21h, 21h35 — Con Air 14h30, 17h, 19h35, 22h10 — Face/Off 12h30, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h — Contact sam. 18h45 — Batman et Robin 12h45, 15h30, 18h45, 21h50, sam. 12h45, 15h30, 21h50

CINÉPLEXE CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — Wedding Bell Blues 13h45, 16h15, 19h10, 21h10 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h45, 16h25, 19h, 21h25 — The English Patient 13h40, 17h25, 21h — Kama Sutra 13h40, 16h, 19h10, 21h35 — Temppus Moon 13h50, 16h05, 19h, 21h20 — The Fifth Element 13h30, 16h10, 19h05, 21h30 — Batman et Robin 14h, 16h30, 19h10, 21h40 — Le Crieur 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Le bern de la soie 14h, 16h20, 19h05, 21h30

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — Le Mariage de mon meilleur ami 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 — Kama Sutra 13h30, 16h05, 18h55, 21h25 — La Comtesse de Baton Rouge 13h05, 15h15, 17h25, 19h35, 21h35 — Lucie Aubrac 13h20, 16h, 19h, 21h30, jeu. 13h20, 16h

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — Hommes en noir 13h, 15h, 17h, 19h25, 21h — Hercule 13h15, 15h15, 17h15, 19h10, 21h10 — DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Men in Black

12h45, 15h, 19h20, 21h30, ven. sam. dim. 10h30, 12h45, 15h, 19h20, 21h30 — Hercules 13h15, 16h, 18h30, 21h, ven. sam. dim. 10h45, 13h15, 16h, 18h30, 21h — Face/Off 12h30, 15h45, 19h, 22h, 21h15 — Men in Black 12h30, 15h30, 19h10, 21h50

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — Men in Black 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Pillow Book 14h, 16h25, 18h50, 21h50, lun. 14h, 16h25, 21h15 — Men in Black 13h15, 15h45, 17h40, 19h40, 21h40

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — Con Air 13h50, 16h40, 19h20, 21h55, sam. 11h05, 13h50, 16h40, 21h55, dim. 11h05, 13h50, 16h40, 19h20, 21h55 — Nothing to Lose sam. 19h20 — Double identité 12h, 15h, 18h45, 21h40 — Wild America 12h45, 15h10, 18h15, 21h10, sam. dim. 10h30, 12h45, 15h10, 18h15, 21h15 — Contact sam. 19h30 — Batman et Robin 13h30, 16h30, 19h30, 22h05, sam. 10h30, 13h30, 16h30, 22h05, dim. 10h30, 13h30, 16h30, 19h30, 22h05 — Hercule 13h15, 15h55, 18h30, 21h — Hercules 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, sam. dim. 11h15, 13h45, 16h15, 19h15, 21h35 — Face/Off 12h30, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h, sam. dim. 11h, 13h20, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Con Air 12h15, 15h, 19h10, 21h40, sam. 12h15, 15h, 21h40, ven. sam. 24h — Nothing to Lose sam. 19h — Wild America 13h30, 16h, 19h30, 21h45, ven. sam. dim. 11h, 13h30, 16h, 19h30, 21h45, ven. sam. 24h05 — Face/Off 12h30, 14h15, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h, sam. dim. 11h30, 12h30, 14h15, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h, ven. sam. 23h30 — Hercules 13h15, 13h45, 15h55, 17h15, 18h30, 21h — Hercules 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, 13h45, 15h55, 16h15, 18h30, 19h15, 21h, 21h35, ven. sam. 23h, 23h35 — Contact sam. 19h20 — Batman et Robin 13h20, 16h30, 19h20, 21h50, sam. 10h30, 13h20, 16h30, 21h50, dim. 10h30, 13h20, 16h30, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h15

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — My Best Friend's Wedding 13h40, 16h, 19h, 21h15 — The Lost World: Jurassic Park 13h30, 16h10, 18h50, 21h25 — Out to Sea 14h, 16h25, 19h20, 21h35 — Ulee's Gals 14h15, 16h40, 19h05, 21h35

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — Beauté sauvage 13h40, 16h, 19h05, 21h20 — Le livre de la jungle 2 19h05 — Le Mariage de mon meilleur ami 13h40, 16h20, 19h10, 21h25 — Men in Black 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — Batman et Robin 13h30, 16h15, 19h, 21h45 — Out to Sea 13h20, 15h45, 19h15, 21h35 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h15, 16h30, 19h05, 21h40 — Speed 2: Cruise Control 15h45, 18h50, 21h30 — Men in Black 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — Le monde perdu: Jurassic Park 13h30, 16h, 19h05, 21h35, ven. sam. 23h55 — Beauté sauvage 13h10, 15h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — Ça va clencher 13h, 15h30, 19h10, 21h40, ven. sam. 23h55 — Le Mariage de mon meilleur ami 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — Batman et Robin 13h15, 15h55, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — Hommes en noir 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30

LOEWS: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Face/Off 14h, 17h, 20h, ven. sam. mar. 23h15 — Hercules 13h45, 16h15, 19h15, 21h35, ven. sam. 23h45 — Contact sam. 19h — Batman et Robin 12h, 12h20, 15h10, 15h30, 18h30, 19h, 21h20, 22h, ven. sam. 24h, 24h45, sam. 12h, 12h20, 15h10, 15h30, 18h30, 21h20, 22h, lun. 12h, 15h10, 21h20 — Con Air 13h, 15h45, 18h45, 21h15, sam. jeu. 13h, 15h45, 21h15, ven. sam. 23h40 — Nothing to Lose sam. 19h

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Batman et Robin 13h15, 16h15, 19h, 21h35 — Hommes en noir 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Beauté sauvage 13h, 15h10, 17h20, 19h35, 21h50 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h15, 16h, 19h10, 21h40 — Ça va clencher 13h35, 16h20, 19h05, 21h45

PARISIEN: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — Father's Day 12h, 14h15, 16h30, 19h10, 21h50, ven. sam. mar. 24h10 — Liar Liar 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h40, ven. sam. mar. 23h45 — Volants 12h15, 14h30, 16h50, 19h30, 22h, ven. sam. mar. 24h30, mer. 12h15, 14h30, 16h50, 22h — Austin Powers: Man of Mystery 12h45, 15h, 17h, 19h, 21h10, ven. sam. mar. 23h15 — Devil's Own 12h35, 14h50, 19h40 — Anaconda 17h30, 22h10, ven. sam. mar. 24h20 — The Saint 9h, 13h, 15h45, 18h40, 21h30, ven. sam. mar. 24h

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — Un été à la Goulette 13h10, 15h40, 19h25, 21h25, jeu. 13h10, 15h40, 21h25 — Hercule 13h15, 13h45, 15h55, 16h15, 18h30, 19h15, 21h, 21h30 — Chamane 13h, 15h, 19h20, 21h20 — Double identité 12h30, 14h, 15h45, 17h, 19h, 20h, 22h — Bye Bye 13h30, 16h30, 19h30, 21h45

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — Face/Off 13h05, 15h55, 18h45, 21h35 — The Lost World: Jurassic Park 13h20, 18h50 — Speed 2: Cruise Control 16h05, 21h30 — Batman et Robin 13h10, 15h50, 18h40, 21h25 — Con Air 13h30, 16h10, 18h55, 21h20 — My Best Friend's Wedding 13h25, 15h45, 19h, 21h15 — Men in Black 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h40 — Hercules 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h10

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — My Best Friend's Wedding 13h50, 16h20, 19h, 21h20 — Out to Sea 13h40, 16h, 19h, 21h20 — Speed 2: Cruise Control 14h, 16h30, 19h10, 21h40 — Men in Black 13h20, 15h20, 17h20, 19h25, 21h35 — Men in Black 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h15 — The Lost World: Jurassic Park 13h30, 16h15, 18h50, 21h25

STE-THERÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — Batman et Robin 13h15, 15h55, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — Double identité 13h, 16h, 19h, 22h — Hommes en noir 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h30, 16h, 19h05, 21h35, ven. sam. 23h55 — Hercule 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 — Hommes en noir 13h10, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30 — Ça va clencher 13h, 15h30, 19h10, 21h40, ven. sam. 23h50 — Air Bagnard 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — Double identité 13h, 16h, 19h, 22h — Batman et Robin 13h15, 15h55, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — Le Mariage de mon meilleur ami

13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25

VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — Double identité 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. dim. 10h30, 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h30 — Hercule 13h45, 16h15, 19h15, 21h30, ven. sam. dim. 11h30, 13h45, 16h15, 19h15, 21h30, ven. sam. 23h30 — Face/Off 13h25, 16h10, 19h05, 21h55, ven. sam. dim. 10h40, 13h25, 16h10, 19h05, 21h55, ven. sam. 24h35 — My Best Friend's Wedding 13h35, 15h45, 19h25, 21h50, ven. sam. dim. 11h15, 13h35, 15h45, 19h25, 21h50, ven. sam. 24h — Batman et Robin 13h05, 15h55, 18h50, 21h35, ven. sam. dim. 10h35, 13h05, 15h55, 18h50, 21h35, ven. sam. 24h15 — Men in Black 13h, 15h10, 17h15, 19h40, 22h, ven. sam. dim. 10h55, 13h, 15h10, 17h15, 19h40, 22h

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — Hommes en noir 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h35, sam. dim. 11h, 13h10, 15h15, 19h25, 21h35, sam. 23h45 — Batman et Robin 13h50, 16h25, 19h10, 21h55, sam. dim. 11h15, 13h50, 16h25, 19h10, 21h55, sam. 24h30 — Double identité 13h30, 16h15, 19h, 21h45, sam. 24h25

GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) — Hercules 12h20, 14h40, 17h, 19h15, 21h40 — Face/Off 12h30, 15h45, 19h, 21h55 — My Best Friend's Wedding 13h, 15h40, 18h55, 21h30 — Batman et Robin 11h, 11h45, 12h50, 13h35, 14h20, 15h25, 16h10, 16h55, 18h45, 19h10, 19h30, 21h25, 21h50, 22h15 — Hercule 11h, 11h30, 12h15, 13h15, 13h45, 14h30, 15h55, 16h25, 16h55, 18h30, 18h50, 19h10, 21h, 21h15, 21h35 — Beauté sauvage 11h20, 13h45, 16h10, 19h20, 21h35 — Le Mariage de mon meilleur ami 12h55, 15h, 17h15, 19h25, 21h40 — Air Bagnards 11h30, 14h, 16h45, 19h30, 22h10

PLACE CHAREST: 500, rue Du Pont (418-529-9745) — Hommes en noir 14h, 16h30, 19h, 21h15 — Ça va clencher 13h45, 16h30, 19h20, 21h50 — Beauté sauvage 14h05, 16h40, 19h10, 21h30 — Le Mariage de mon meilleur ami 13h30, 16h45, 19h20, 21h25 — Le monde perdu: Jurassic Park 13h25, 16h05, 19h15, 21h45 — Batman et Robin 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Double identité 13h15, 16h, 18h45, 21h25 — Hercule 13h15, 15h40, 18h45, 21h

CINÉMAS RÉPERTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575, ave du Parc (287-7272) CINÉMA ONF: 1564, rue St-Denis (496-6895) CONSERVATOIRE: 1400, boul. De Maisonneuve Ouest (848-3878) GOETHE INSTITUT: 418, rue Sherbrooke Est (499-0159) IMPÉRIAL: 1430, rue De Bleury (848-0300) PARALLÈLE: 3682, boul. Ste-Catherine (842-6001) THÉÂTRE NATIONAL: 1220, rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

ATELIERS GALERIES

ART DÉPÔT: 4986B, Queen Mary (737-5700) — Du 11 juin au 1er septembre: «Le Groupe d'Art Dépôt», exposition collective — Du 2 au 26 juillet: Migration d'été — Du 2 au 31 juillet: «L'Art s'en vole» — Le 12 juillet: Peinture en direct avec des modèles — Les 17 et 18 juillet: «The Environmental Artists of the Philippines» — Du 21 au 25 juillet: «E.A.P.» ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE: 25, rue Saint-Pierre, Québec (418-528-7149) — Jusqu'au 31 juillet: «Charles de Gaulle, 30 ans après, je me souviens

ATELIER CIRCULAIRE: 40, Molière Est, Espace 401 (272-8874) — Du 30 juin au 5 septembre: Oeuvres de Simonin, Bougie, Guerrero, Cloutier, Müller et plusieurs autres

ATELIER DE ZÉRO ZOO: 3615, rue St-Denis (843-7712) — Peinture de Zéro Zoo

BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY: 7, rue Mgr Gosselin, Lévis (418-838-4126) — Du 16 mai au 14 septembre: «Lévis, au fil du fleuve», collectif

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE CÔTE SAINT-LUC: 5851, boul. Cavendish (485-67900) — Du 26 juin au 23 juillet: «Bali, île unique», photographies de Carl Valiquet

BORDEAUX, ÉDITEUR ET MARCHAND D'ART: 207, rue Laurier Ouest (271-6886) — Série de nouvelles gravures de Norman Laliberté

CAFÉ WEB SITE: 60, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Belleuve (457-1661) — Du 5 juin au 17 juillet: «Jeux de mots», exposition de bas-reliefs de Jacqueline Thiardière

CENTRE D'ARTISTES VASTE ET VAGUE: 756, boul. Perron, Carleton (418-364-3123) — Du 28 juin au 20 juillet: «Tous à la mer!» Volet II, oeuvres de 8 artistes

CENTRE D'EXPOSITION DE MONT-LAUREL: 385, Du Pont (819-623-2441) — Du 24 mai au 29 août: «Par ici», oeuvres de plusieurs artistes

oeuvres de Gisèle Tremblay

GALERIE BYSS: 257, rue Rachel Est (289-0849) — Du 14 avril au 12 juillet: Oeuvres de Suzanne Desbiens, Samia Ferhani, Inge Halliger, Francine Mignier et Lucie Robert

GALERIE CALLIGRAMMES: 21, Murray, Ottawa (613) 241-4732 — Du 28 juin au 20 juillet: «Lieu de mémoire», exposition de plusieurs artistes

L'instinct du joueur

C'est à Pierre Lebeau que revient l'honneur d'interpréter Cyrano l'année de son centenaire

En 1897, au théâtre de la Porte-Saint-Martin à Paris, le rideau tombait sur un triomphe inattendu: *Cyrano de Bergerac*. La Ville lumière découvrait alors avec ravissement l'œuvre du jeune auteur Edmond Rostand.

SOLANGE LÉVESQUE

Rostand n'avait que vingt-neuf ans lors de la création de sa célèbre pièce! Peut-on imaginer? Lui-même n'aurait sans doute pas pu deviner que sa pièce demeurerait encore l'une des œuvres les plus populaires du théâtre français, un siècle plus tard.

Trois heures et demie sur scène, cela exige d'un comédien une forme physique et une technique vocale à toute épreuve. Qu'à cela ne tienne! Pierre Lebeau n'en est pas à ses premières armes dans les rôles de gros calibre: du coffre, du souffle et de la virtuosité, il a prouvé qu'il en a à revendre.

Il a été, entre autres, Woyzeck dans la pièce de Büchner, le père Ubu dans *Les UBS*, d'après Alfred Jarry, et Atzbacher dans *Maitres anciens* d'après Thomas Bernhard; il a aussi joué dans *Oulipo Show*, *Merz Opéra* et *Cantate grise*, tous des spectacles sous la direction de Denis Marleau (plusieurs ont tourné à travers le monde). On l'a vu également dans *Matroni et moi* et *Oreille, Tigre et Bruit*, du Groupement Forestier du Théâtre, et plus récemment dans *Sex, drogues, Rock & Roll* au Quat'Sous, trois grands succès où il partageait la scène avec son collègue et ami Alexis Martin.

Un rôle énorme

Le TNM avait présenté *Cyrano de Bergerac* l'an dernier. Dans le rôle-titre, Guy Nadon proposait une vision rafraîchissante de l'illustre Gascon. Évidemment, pas question pour Pierre Lebeau de s'aligner sur la performance et le point de vue de Nadon. Au personnage, Lebeau apporte sa force et son expérience personnelles d'homme et de comédien. Tout de même, s'intégrer à une équipe déjà rodée ne va pas nécessairement de soi; mais «*dès la première répétition, affirme-t-il, ils ont tous été formidables, très ouverts avec moi, autant les gens du TNM qu'Alice Ronfard et les comédiens... Comme si le fait de proposer un autre Cyrano avait suscité une dynamique nouvelle dans l'équipe.*»

La façon de rendre la complexité du caractère et de l'affectivité, le tempérament et le fameux «panache» de Cyrano sera forcément différente. «*Avec beaucoup d'ouverture et de complicité, Alice Ronfard a tenu compte de ma vision du personnage. La mort de Cyrano, par exemple, sera tout autre; c'est une bête qui meurt, qui se relève, trébuche et peut aller au bout de la dernière énergie... un gros cheval qui s'éteint.*» Entouré d'une distribution et d'une mise en scène légèrement modifiées, Pierre Lebeau endosse à son tour le pif, l'audace et la verve de Cyrano. C'est donc un *Cyrano* inédit, et non une reprise, que nous allons voir au TNM à compter du 9 juillet jusqu'au 10 août.

J'ai demandé à Lebeau quelle a été sa réaction quand on lui a offert ce

rôle... redoutable, qui occupe à lui seul plus de la moitié du texte: «*Redoutable? Non. Enorme, oui! Mais je n'apprends jamais les choses dans la peur. J'ai abordé le personnage avec beaucoup de simplicité, avoue le comédien. C'est d'abord en tant que "cadet de Gascogne" que je me suis fondu à la production.*» Lebeau voit l'être humain plus que le héros en Cyrano. «*C'est un soldat comme les autres, précise-t-il, avec une arme supplémentaire: la parole. Il parle! Même en mourant, il continue de parler, car tant qu'il va parler, il va vivre! Bien sûr, j'ai parfois peur de me tromper, mais je fais le métier de comédien avec sérénité. Au fond, les rôles existent comme une partition, sur papier, mais ils sont beaucoup ce qu'on en fait; c'est l'acteur qui rend un rôle magnifique, car le personnage permet une multitude de choses.*»

Le nez caché

En travaillant la pièce, en entrant dans la peau de Cyrano, Pierre Lebeau a été frappé par le fait que les traits du personnage se rencontrent plus fréquemment qu'on ne le croit autour de nous. «*Plusieurs nourrissent des complexes; je vois des gens formidables qui ne font pas la moitié de ce qu'ils pourraient faire dans la vie, par manque d'assurance. C'est assez terrible. Au fond, c'est un peu comme si chacun avait, à l'intérieur de lui-même, un nez caché qui l'empêchait d'avancer. Les rues regorgent de Cyrano qui ne déclarent pas leur amour à quelqu'un, par exemple, à cause de la peur, ou parce qu'ils ont l'impression que quelque chose leur manque pour être aimés,*» explique-t-il.

Mais pour lui, le drame toujours contemporain de Cyrano réside surtout dans le fait qu'*«il a toujours un peu conscience qu'il est en train de manquer sa vie, de rater des possibles, de passer à côté du bonheur, en tout cas, de quelque chose d'important.»*

La pièce a été donnée trois fois, fin juin, à Ottawa, où elle a reçu un accueil extrêmement chaleureux. Après ces représentations, Pierre Lebeau est en mesure de constater à quel point les spectateurs, «*même les adolescents,*» précise-t-il, s'identifient à son personnage, et il sent une grande complicité s'établir avec le public tout au cours du spectacle. «*L'impact de la pièce n'a pas vieilli; depuis cent ans, le rythme de la vie a changé, mais mourir, c'est encore mourir, et aimer, c'est aimer. C'est la manière d'exprimer les choses — l'amour par exemple — qui a changé, c'est tout.*» *Cyrano de Bergerac* demeure un classique mais «*ce n'est ni une pièce intellectuelle, ni un classique ennuyeux; des émotions nombreuses et variées y sont véhiculées et l'histoire y est racontée au sein d'une architecture parfaite,*» remarque Pierre Lebeau. Il a mis environ un mois à mémoriser le texte (272 respectables pages, en édition de poche) et l'a répétée cinq semaines; cela semble peu pour un tel monument. «*J'aime travailler rapidement,*



Pierre Lebeau apporte à *Cyrano* sa force et son expérience personnelles d'homme et de comédien. On le voit ici avec Sophie Prigent.

affirme Lebeau; j'aime le risque et j'ai un peu l'instinct du joueur!...

Ne croirait-on pas entendre déjà *Cyrano* lui-même?...

Agressif: «Moi, monsieur, si j'avais un tel nez, Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse!»
Amical: «Mais il doit tremper dans votre tasse! Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap!»
Descriptif: «C'est un roc!... c'est un pic!... c'est un cap! Que dis-je, c'est un cap?... C'est une péninsule!»
Curieux: «De quoi sert cette oblongue capsule? D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux?»
Gracieux: «Aimez-vous à ce point les oiseaux Que paternellement vous vous préoccupâtes De tendre ce perchoir à leurs petites pattes?»
Truculent: «Çà, monsieur, lorsque vous pétenez, La vapeur du tabac vous sort-elle du nez Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée?»...

Extrait de la tirade du nez



ROLAND LORENTE

Pierre Lebeau en *Cyrano*.

Offre d'emploi

La Fondation des maladies du cœur du Québec recherche des travailleurs bénévoles pour combler des postes dans plusieurs de ses champs d'activité (ex. : éducation, événements spéciaux, sollicitation, travail de bureau, etc.). Les responsabilités, les exigences et l'horaire de travail sont conformes à vos talents et votre disponibilité.

Si vous êtes intéressé(e) à vous engager dans la lutte contre la première cause de décès au Québec, veuillez communiquer avec le bureau de la Fondation des maladies du cœur du Québec.

Tél. : (514) 871-0133
Frais virés acceptés



**L'irrésistible
truculence
du plus
noble héros
du théâtre
français !**

Cyrano

de Bergerac

d'Edmond Rostand
mise en scène d'Alice Ronfard
assistée de Roxanne Henry
avec Pierre Lebeau et 18 comédiens



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Ste-Catherine Ouest
Du 9 juillet au 9 août

présenté en collaboration avec agropur
Réservations 866-8668
790-1790

MEDIA.COM

CITE

Radio-Canada

Champligny

Festival de TROIS

Au cœur des mots

Saison 1997

MAISON DES ARTS DE LAVAL

Lundi 4 août

Esther, Esther de Monique Bosco

(Prix Athanase-David 1996)

avec Julie Vincent et les voix de Roland Laroche et Béatrice Picard.

Adaptation et mise en lecture de Roland Laroche

Lundi 11 août

La ville aux Gueux de Pauline Harvey

avec Sophie Faucher et Louise Laprade

Mise en lecture de Louise Laprade

Montage de textes de l'auteure Pauline Harvey

Lundi 18 août

Reflets et Pamphlets

avec France Castel, Michel Dumont, Albert Millaire et François Tassé.

Mise en lecture de Béatrice Picard

Montage de textes de grands pamphlétaires

tels Arthur Buies, Olivar Asselin...

Lundi 25 août

Cantate à trois voix de Paul Claudel

avec Violette Chauveau, Françoise Faucher et Sophie Faucher.

Mise en lecture de Françoise Faucher

OFF-FESTIVAL - SALLES DU GESU

Mardi 2 septembre

On ne part pas, on ne revient pas de Hélène Cixous

avec Benoît Brière, Andrée Lachapelle, Michèle Magny et Denis Mercier.

Mise en lecture de Lise Vaillancourt et d'Anne-Marie Alonzo

LE FESTIVAL DE TROIS... LE FESTIVAL DE LITTÉRATURE!

MAISON DES ARTS DE LAVAL, 1995, boul. de la Concorde Ouest, à 20h00.

SALLES DU GESU, 1200, rue de Bleury, Montréal, à 20h00.

PREX (tx incluses) : 17 \$ réguliers, 14 \$ étudiants et aînés Série abonnement : 25% de réduction (exceptée la soirée Off-Festival)

Billets en vente à la Maison des Arts (514) 662-4442, aux Salles du Gesù (514) 861-4036 et sur le réseau ADMISSION 790-1245

LAVAL Service des Arts

LE DEVOIR

Alonzo